

# HYPOGÉES "LES BOUEUX"

SOCIÉTÉ SUISSE DE SPÉLÉOLOGIE  
BULLETIN DE LA SECTION DE GENÈVE

ADMINISTRATION, ABONNEMENTS ET ECHANGES :

**HYPOGEEES**

Bulletin de la SSS Genève  
6, ch. de la Nonnette  
CH - 1292 Chambésy

ABONNEMENTS : Suisse Frs 12.- Etranger Frs 15.-

Payement par virement postal à : CCP 12-1-2 B.C.G. Genève  
Réf. Hypogées cpte 298'339

ou par chèque à l'administration.

Rédacteur : Jean-Marc Leuba, 6 chemin de la Nonnette, 1292 Chambésy

Collaborateurs : Christine Lenherr & Olivier Pavesi

Président de la section : Christine Lenherr, 3 route du Bois des Frères  
1219 Le Lignon, Genève, tél. 022/96.80.53

La reproduction partielle ou totale est autorisée avec l'indication de l'auteur et du numéro du bulletin.

La rédaction décline toute responsabilité quant aux opinions émises par les auteurs et se réserve le droit de refuser des textes ou de demander leur modification.

Tirage 200 exemplaires.

 <p>RESTAURANT - PIZZERIA <b>La Terrazza</b></p> <p><i>Da Alfio et Renato</i></p> <p>Tel. (022) 96 20 40 1. av. Edmond-Vaucher - 1219 Châtelaine</p>	<u>NOS VIANDES</u>	
	<u>NOS POISSONS</u>	
	<u>NOS SPECIALITES:</u> Pâtes fabrication maison crespelle - tortellini pappardelle paglia à fieno - ravioli - cappelletti	
	<u>NOS PIZZAS AU FEU DE BOIS</u> 15 sortes de pizzas et aussi à l'emporter	

 <p>Tel. 037 247096 Sport Evasion rte de Villars 115, Fribourg</p>	<b>MATERIEL SPELEO DE A JUSQU'A Z</b>	
	Spécialiste pour: <b>Randonnées</b>	
	<b>Plongée sub aquatique</b>	
	<b>Alpinisme</b>	Heures d'ouvertures :
	<b>Ski</b>	La fermé
<b>Jogging</b>	Ma. à Ve. 8.30 à 12.00 / 13.30 à 18.30	
	Sa. 8.30 à 12.00 / 13.30 à 16.30	
	Vente aussi par correspondance.	
	Pour votre prochain achat : pensez SPORT EVASION ?	

---

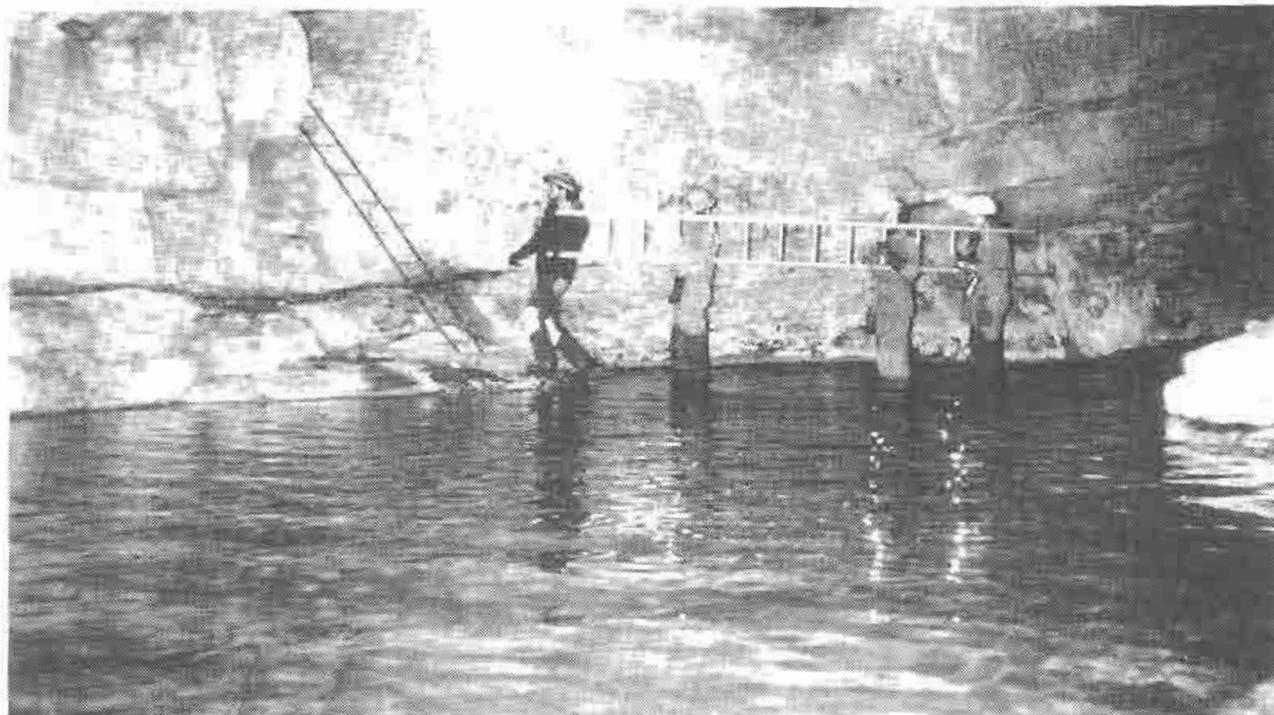
# HYPOGÉES

«LES BOUEUX»

27ème année - 1988 - Numéro 55

## SOMMAIRE

- |                           |       |
|---------------------------|-------|
| - Lapis de la Tsa-dy-Faye | p. 2  |
| - Le gouffre Cathy        | p. 6  |
| - La Diau                 | p. 16 |
| - Bricole et technique    | p. 18 |
| - Picos de Europa 1988    | p. 21 |
| - B.D.                    | p. 35 |
| - Spéléo secours          | p. 37 |
| - Spéléofolio             | p. 38 |
| - Minicarnet              | p. 39 |



*The Martel's équipement (la Diau).*

# Lapiaz de la Tsa-dy-Faye

---

C'est dans un décor, cherchons le mot, paradisiaque, que le camp 1988 s'est absolument mal déroulé : en effet, dans 45 kg de nourriture (pour quatre), il n'y avait qu'une seule boîte de Frelita, raison pour laquelle Denis n'a pas cessé de nous ...

Le camp de base situé au bas du lapiaz, à 2100 m d'altitude, nous a posé un problème ( outre celui du portage dément, et pour certains plus que pour d'autres, car les problèmes liés de l'altitude et de la bamboula de la veille causaient quelques complications - attention au palier de sécurité, n'est-ce pas Denis ?) : celui du manque de bois - il n'y a pas de fumée sans feu, encore moins de charbonnade ou de raclette ..

Le lapiaz de la Tsa-dy-faye se situe entre 2100 m et 2800 m; il fait environ 3,5km<sup>2</sup>, et est prospecté épisodiquement par le club depuis fort longtemps. Une reprise systématique nous a permis de trouver, pour un premier camp, de nombreux gouffres intéressants.

Ce lapiaz est caractérisé par de nombreuses failles sur lesquelles s'alignent les gouffres. Sa partie supérieure souffre de gélifraction responsable des bouchons de caillasse et de neige.



*Partie inférieure du lapiaz avec vue sur le Mt-Blanc et le Grand-Combin.*

## Gouffre Belvédère (No 4) :

Ainsi nommé à cause de sa situation, il s'ouvre à 2405 m d'altitude et à une dizaine de mètres d'une falaise de 60 m, avec vue sur le massif du Mont-Blanc (en entier, je vous prie !), sur le Grand-Combin, le barrage de la Grande Dixance, l'aiguille de la Tsa, et même un petit bout du Cervin,

---

L'orifice (de 5 m sur 1 m) est un joli puits de 10 m. Une pente d'éboulis, puis deux P5 et un R6 nous amènent dans la galerie terminale de 4 m X 6 m sur 20 m de long, inclinée à 33°, et bouchée par les éboulis à -48 m. Il est à noter que, de la base du P10, le plafond suit une pente de 50°, mesure 2 mètres de large, et est absolument lisse.

**Gouffre des lunettes perdues** (No 3) :

Les lunettes de soleil d'André, stupidement lâchées, ont d'abord descendu le P8 d'entrée pour atterrir sur une pente d'éboulis à 50°; puis, après une lente glissade jusqu'au névé, où elles ont pu prendre de la vitesse, elles se sont "payées" un P44, dont 33 m "plein pot", et les 11 suivants entre neige et glace.

Il faut remarquer que les lunettes sont peut-être parvenues à -500 m, mais que nous, nous nous sommes arrêtés à -64 m sur un bouchon impénétrable pour l'homme.

Denis, André, Olivier & Olivier

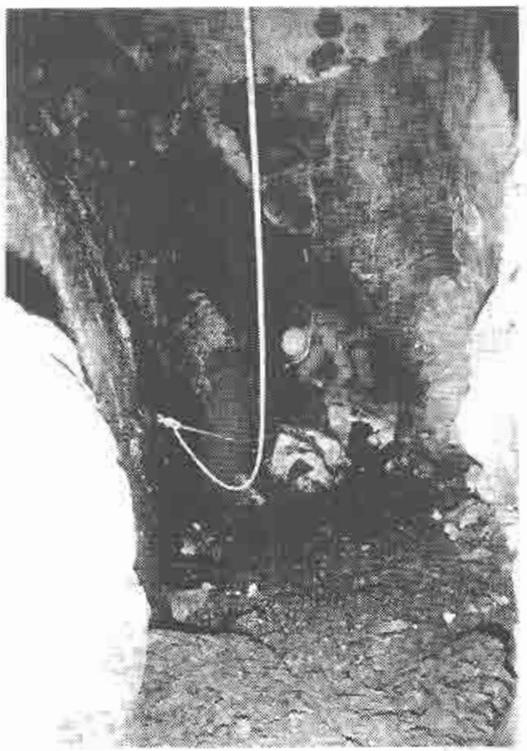
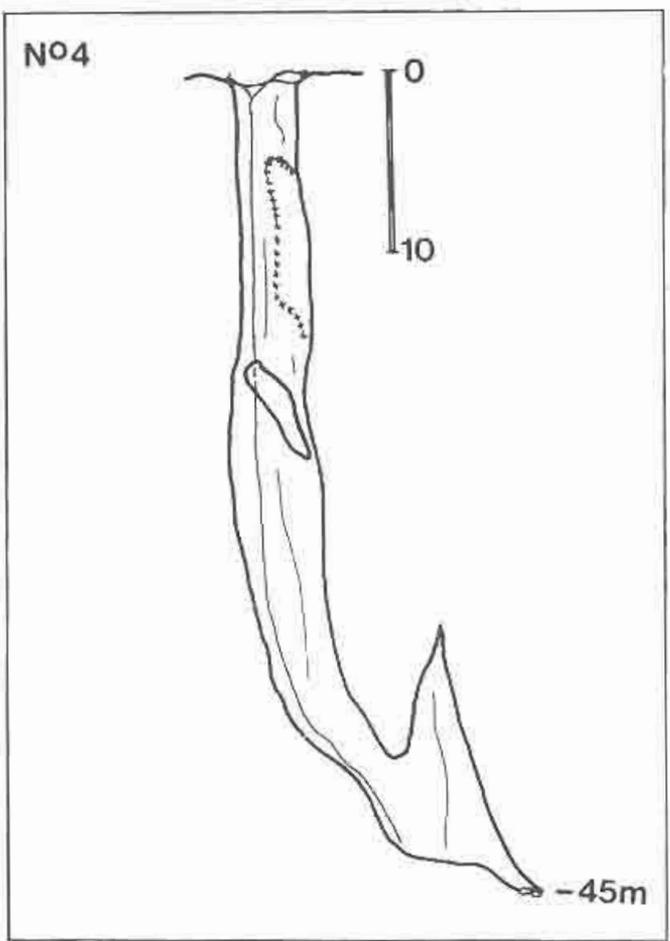


*Gouffre Belvédère :  
le 2ème P5.*

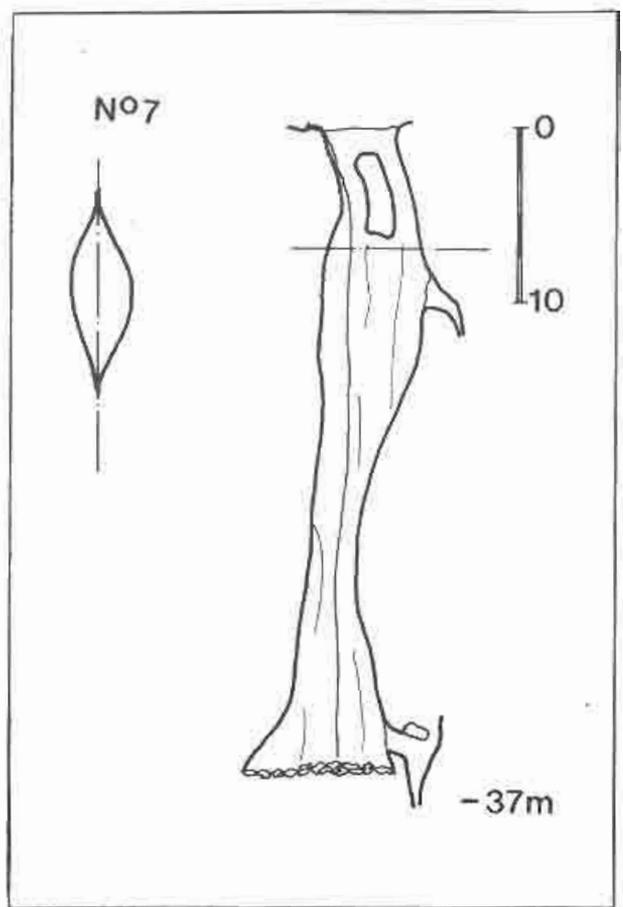


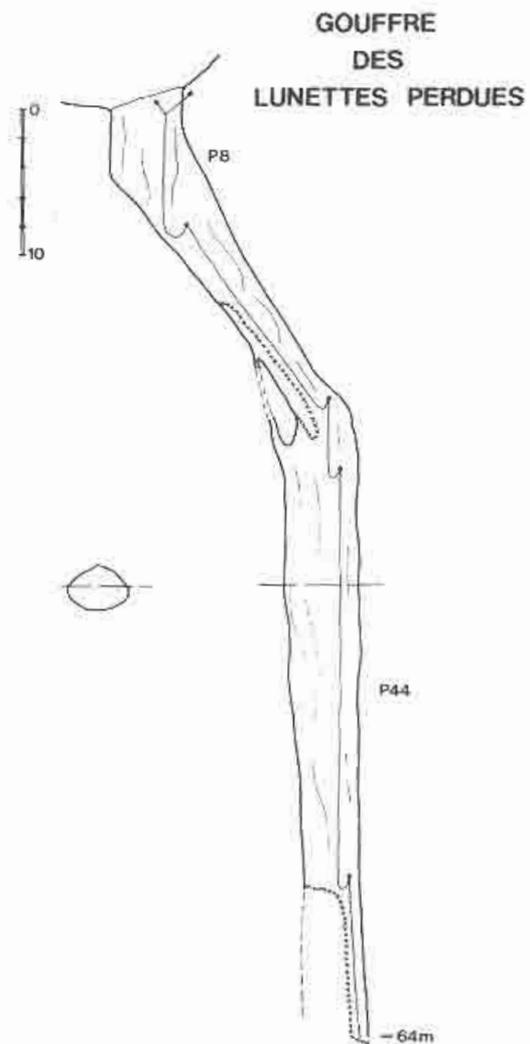
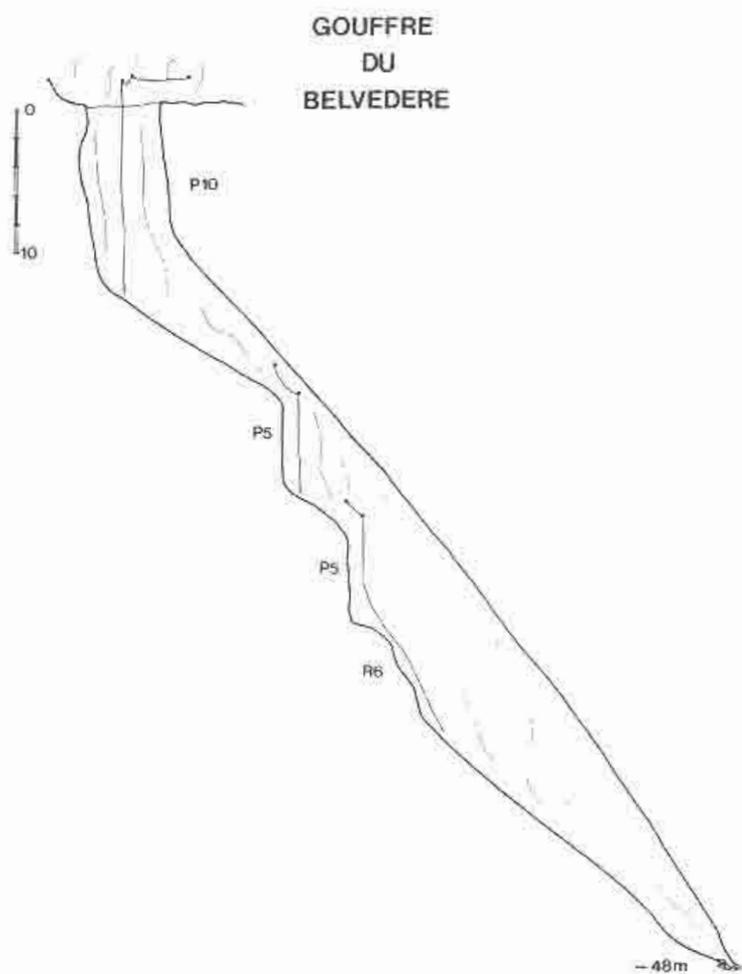
*Gouffre Belvédère : la gale-  
rie terminale à -47 m.*

Gouffre Belvédère : le R6.



Gouffre des lunettes perdues : en bas du P10 d'entrée.





*Le Kern à 2405 m d'altitude.*

# Le gouffre Cathy

---

Un boyau artificiel étroit et descendant creusé par les marbrés du spéléo-club de Nyon - Voici la définition des jaloux malveillants. La vérité vraie, c'est que le Cathy est incontestablement le plus beau gouffre du monde. Pas le plus grand, ça d'accord - je ne nie pas l'évidence des chiffres - mais le plus beau, juré !

Tout a commencé en 79 par une visite au gouffre faite par Pascal et son amie. Le trou est signalé dans "Spéléologie du Canton de Vaud", Numéro 223-55 :

"Pratiquement, celui-ci s'ouvre dans une diaclase de 7m de profondeur, suivie d'une galerie descendante. Le sol, naturellement, est encombré d'éboulis et la route se relève parfois pour former des cheminées assez hautes. Un coude, puis un méandre et c'est l'arrivée dans une salle malheureusement fermée de toutes parts. Ce petit bijou, très joli, atteint la profondeur de 22 m pour un développement de 42 m".

Nos deux explorateurs trouvent un petit trou à courant d'air un peu dans la hauteur. C'est la découverte de ce qu'on appelle maintenant l'ancien réseau (sur la coupe : P7, P11, R3, P7, P4, P6, P7, P4, P10, dessiné devant le gouffre principal). Après deux ans de coups de massette, de pelle et de pâte à désobstruer, le fond est atteint à -107. Au début, c'est large; à la fin, c'est large; mais au milieu, c'est sacrément étroit. Une jolie course à faire est de descendre l'ancien réseau avec une seule corde en la rappelant, et de remonter par le réseau principal qui est équipé en fixe. Enfin, Armand a désobstrué à -22 : cela a passé difficilement, et on a eu accès au gouffre principal. L'exploration a été longue, car nous étions freinés par d'importantes étroitures. Elles ont été démolies ou shuntées par des galeries supérieures fossiles. Actuellement, c'est confortable jusqu'à -330, mais là ça coince sérieusement (cf. coupe transversale sur la coupe projetée). Mais le démontage de l'étroiture est en cours, et nous pourrons bientôt réattaquer le fond.

Il y a encore le 3ème réseau qui commence par une remontée depuis le bas du P29 (-79). Je n'y suis jamais allé, mais il paraît que l'enfilade des puits de 6, 13, 14 et 8 est magnifique. La cheminée au-dessus de cette alignée pourrait peut-être donner une nouvelle entrée, mais le méandre qui donne accès à ces puits est redoutable.

Je ne vous parlerai pas trop des opérations de surface, comme camper, manger, boire, rigoler; je vous laisse simplement imaginer tout ce qui a pu être commis en neuf ans d'expédition.

Gérard D.

---

Le gouffre Cathy s'ouvre sur la commune d'Arzier (VD) entre la réserve naturelle du Creux-du-Croue et le Mont-Pelé. L'entrée est située à quelques centaines de mètres à peine du chalet du Croue. L'accès estival se fait par la route des montagnes (autorisation de circuler communale OBLIGATOIRE) qui part dans une épingle à cheveux au-dessus d'Arzier.

### Historique

- 1957 : Découverte de la baume ouest du Mont-Pelé No 1, explo jusqu'à -22m. SSL.
- 1979-81 : Découverte de l'ancien réseau jusqu'à -110 m et rebaptisation du trou: Gouffre Cathy. SCN.
- 1982 : Explorations du réseau principal jusqu'à -84 m et du troisième réseau (-116 m).
- 1983 : Explorations du réseau principal jusqu'à -157 m. SCN.
- 1984 : Réseau principal à -241 m. SCN.
- 1986 : Réseau principal à -300 m. SCN, SSSG, RBY.
- 1987 : Réseau principal à -368 m, terminus actuel. SCN, SSSG, RBY.

### Description du réseau principal

Il débute par un P7, suivi d'une large galerie jonchée de pierres et de bois, d'un petit ressaut et d'un méandre qui aboutit à une niche à -22 m. Une étroiture verticale, un P7 et un méandre bas permettent d'accéder à deux puits de quatre et sept mètres.

Une galerie de dix mètres, et c'est le P29, avec, d'un côté, le puits parallèle qui mène au réseau Cathy, et, en face, la lucarne d'entrée du troisième réseau.

Au bas du P29, une courte galerie conduit à un P6 dont l'entrée est étroite. Un méandre haut et large, avec de brusques changements de direction, arrive au sommet du P14, dans une zone plus volumineuse, où aboutit le grand méandre.

Au bas du P14, on longe la paroi à droite sur une main-courante aérienne pour accéder à une galerie d'abord étroite, puis s'élargissant. Un P10 tombe directement dans le bivouac. Depuis le bivouac, une large galerie encombrée de blocs aboutit à un P13. On traverse le puits par la droite sur une main-courante. De l'autre côté, une galerie large mais basse aboutit à un P7. Un R3 et une étroiture verticale donnent au sommet d'un P12. Une descente le long d'une main-courante débouche à l'entrée du méandre de -157 m.

---

---

Au terme du méandre, c'est la surprise par la descente dans le P52, un volume aussi important qu'inattendu. Il faut accéder à une large plate-forme bien visible après 30 m de descente dans le P52. Depuis cette plate-forme, deux P7 mènent à une zone de galeries étroites. Légèrement sur la droite, un méandre sec et étroit, garni de lames d'érosion, puis un R3 et un P5 donnent sur une galerie large, dont le fond est occupé par un méandre. Un P12, large, et un R3 mènent à une galerie où le miroir de faille est bien visible, et où une sévère étroiture verticale, suivie d'un P4, permet d'atteindre une zone où la galerie est plus volumineuse. Un peu plus loin, un P8 et deux petits ressauts donnent sur le P32, qui n'est que la partie inférieure d'une cheminée qui remonte sur plusieurs dizaines de mètres.

La base du P32 (-300 m) est large, humide et glaiseuse. En face, il faut se faufiler dans le fond d'un méandre haut mais étroit, et humide. Deux étroitures sérieuses, un P8, et des ressauts permettent d'accéder à une salle dotée d'une plate-forme suspendue. Deux galeries comportant des étroitures et des ressauts - l'une d'entre elle aboutit à un puit estimé à quinze mètres (non descendu) - constituent le terminus provisoire.

#### Fiche d'équipement

Il est à noter qu'il faudrait au minimum 30 heures à une équipe bien entraînée, et connaissant les passages clé du gouffre, pour en faire l'équipement et le déséquipement.

D'autre part, le gouffre étant toujours en cours d'exploration, si vous souhaitez y faire une visite, veuillez prendre contact avec Gérard Donzé (tél. 022/61.79.66), qui se fera un plaisir de vous accompagner.

Une publication complète sur le Cathy existe; elle est en vente auprès de notre rédaction (voir dernière page).

#### Bibliographie

- Baume Ouest du Mont-Pelé, SCN.
- "Hypogées" No 45 (pages 18 à 20).

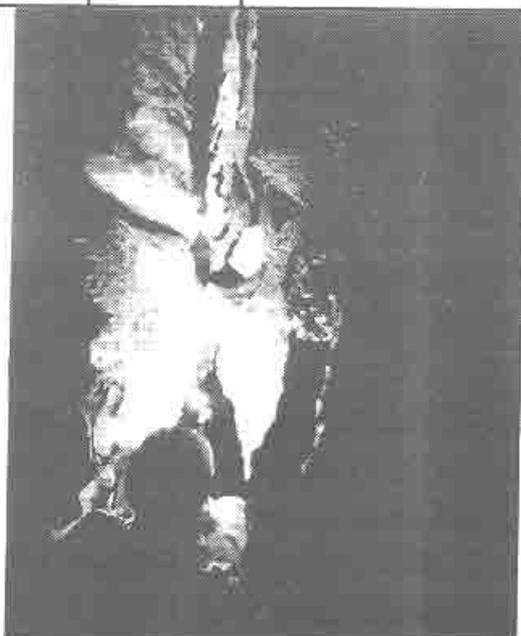
SCN & SSSG

*L'entrée du gouffre. →*

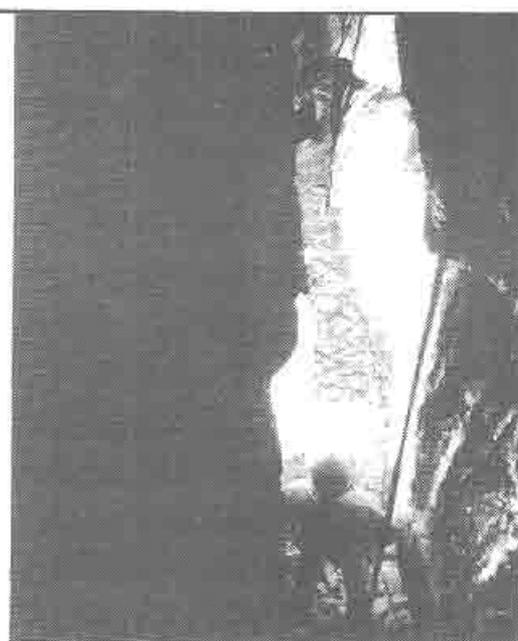


Puits	Cordes	Amarrages	Remarques
P 7	20 m	arbre	
P 6	15 m	1 + 1 spits	Etroiture verticale, 1 fractionnement à -2 m.
P 5	13 m	3 spits	Main-courante.
P 7	10 m	2 spits	Amarrage en Y.
P 29	40 m	3 + 1 spits	Main-courante, 1 fractionnement à -2 m. Entrée du puits étroite.
R 3	3 m	1 spit	Facultatif.
P 13	20 m	3 spits	Main-courante. Entrée du puits pénible !
	20 m	6 spits	Tyrolienne.
P 10	18 m	3 spits + 1 pi ton	Main-courante. Arrivée au bivouac à -112 m.
	30 m	8 spits	Tyrolienne plein vide.
P 8	14 m	2 spits + 1 amar- rage naturel	
R 3	8 m	2 spits	Arrivée directe sur le puits suivant par une étroiture.
P 10 R 2	25 m	2 spits 4 spits	Amarrage en Y. Main-courante avant le R 2.
P 52	50 m	3 spits + 1 spit pour déviation	Entrée du puits étroite, déviation à -28m. Pendule pour atteindre la lucarne -36 m.
P 16	25 m	2 spits + 1 spit	Fractionnement à -10 m.
P 6	8 m	2 spits	Ne pas descendre au fond. Suite glaiseuse et étroite.

Puits	Cordes	Amarrages	Remarques
R 2	étrier	2 pitons	Etroiture.
P 5	6 m	2 spits	"On se les coupe". Comprenne qui pourra !
P 12 R 3	18 m	2 spits	
R 3	10 m	1 AN + 1 spit	Etroiture arrosée, étrier conseillé.
P 4 P 32	45 m	1 spit 2 spits	Superbe !
R 3	10 m	2 spits	Glaieux.
R 4	10 m	2 spits	R 4 devenu P 6 (boum boum oblige).
R 10	15 m	2 spits	Amarrage Y, étroiture verticale.
P 20	35 m	4 spits + 1 spit	Main-courante, fractionnement à -5 m.
P 5 P 6	14 m	2 spits 1 spit	Etroit au sommet. Terminus actuel à -368 m.



*Etroiture à -15 m.*



*Méandre avant le P29.*

---

## **GEOLOGIE**

Cet article est un bref résumé de l'étude que Gianni Di-Marco et moi-même avons effectué en vue de la publication sur le gouffre 55 (les développements des méthodes utilisées ainsi que les résultats y sont présentés au complet).

### **GEOLOGIE REGIONALE**

Le gouffre Cathy s'ouvre dans la partie interne du Jura, et plus précisément sur l'anticlinal du Mont-Sâla, qui est la structure la plus importante de la région avec l'anticlinal du Noirmont contre lequel il vient se souder.

### **LA STRATIGRAPHIE**

Les études en lames minces ont montré que ces séries calcaires témoignent d'une sédimentation de plate-forme représentant un cycle régressif (de plate-forme ouverte à plate-forme restreinte). Les datations de ces sédiments n'ont pas été possibles d'un point de vue strict, puisqu'aucune ammonite n'a été retrouvée. Néanmoins, par analogie de faciès, on peut situer la limite Portlandien-Kimmeridgien à l'entrée du gouffre sur le fameux niveau marno-calcaire à "Exogyra virgula". La limite Kimmeridgien-Séquanien, quant à elle, peut être située à la base d'un niveau corraligène vers -270 m de profondeur.

### **LA TECTONIQUE**

Cette étude a été effectuée à l'aide de photographies aériennes. Elle a permis de mettre en évidence :

- un système de fracturation dextre (appelé ordinairement décrochement de Saint-Cergue-La Cure (95°N)
- un système conjugué senestre (152°N)
- une faille importante (35°N) provoquée vraisemblablement par le "tilting" de l'anticlinal du Noirmont et de l'anticlinal du Mont-Sâla.

### **MORPHOLOGIE**

La morphologie a été traitée par une analyse statistique de l'orientation des galeries, sur la base des données topographiques, soit 278 mesures. Nous avons de manière arbitraire privilégié les caractères tels qu'azimut, plongement et longueur, en dépit des autres critères de pondération, tels que section ou volume.

L'analyse discriminante nous a permis de mettre en valeur 4 familles de creusements non aléatoires regroupant au total 74.9 % des mesures :

---

- population verticale ; les puits; regroupant 20 % des cas, en moyenne plus longs que les galeries.

- population d'azimut; une mesure sur cinq a été attribuée à une des dix populations d'azimut. Après avoir dressé un diagramme de corrélation entre ces différentes populations et les réseaux de fractures existant en surface, nous obtenons un coefficient de corrélation 99.81 %, qui nous permet d'affirmer que le creusement des galeries est lié de manière univoque aux failles affectant la région considérée.

- population de plongement; divisée en deux groupes; les plongements faibles (3° à 4°) groupant 7.9 % des cas et liés au creusement des puits; et les plongements subparallèles au pendage des couches groupant 20 % des cas, le plongement moyen est légèrement plus faible que le pendage, mais la distribution des plongements suit une loi lognormale avec un pic à 27-29°, qui correspond bien au plongement des couches.

- autres populations; soit deux autres populations dont nous n'avons pas pu déterminer la relation causale avec la géologie et regroupant 10 % des cas.

### **CORRELATION ENTRE STRATIGRAPHIE, TECTONIQUE ET MORPHOLOGIE**

Le plan fourni en annexe, représentant une coupe projetée du gouffre selon l'azimut 280°N dans son contexte stratigraphique, nous servira de base pour cette analyse. Il ressort immédiatement qu'il y a un contrôle incontestable du pendage sur la morphologie du gouffre.

Nous avons déjà montré le contrôle du creusement par la fracturation, très bien visible en observant l'alignement vertical presque parfait des différents puits originaires de réseaux distincts. Les galeries subparallèles à la stratification sont quant à elles situées sur des bancs stylolithisés ou finement lités.

Les stylolithes, qui sont diagénétiques et parallèles à la stratification, jouent un rôle prépondérant sur le plongement des galeries, au même titre que la fracturation sur leurs directions.

### **HYDROLOGIE**

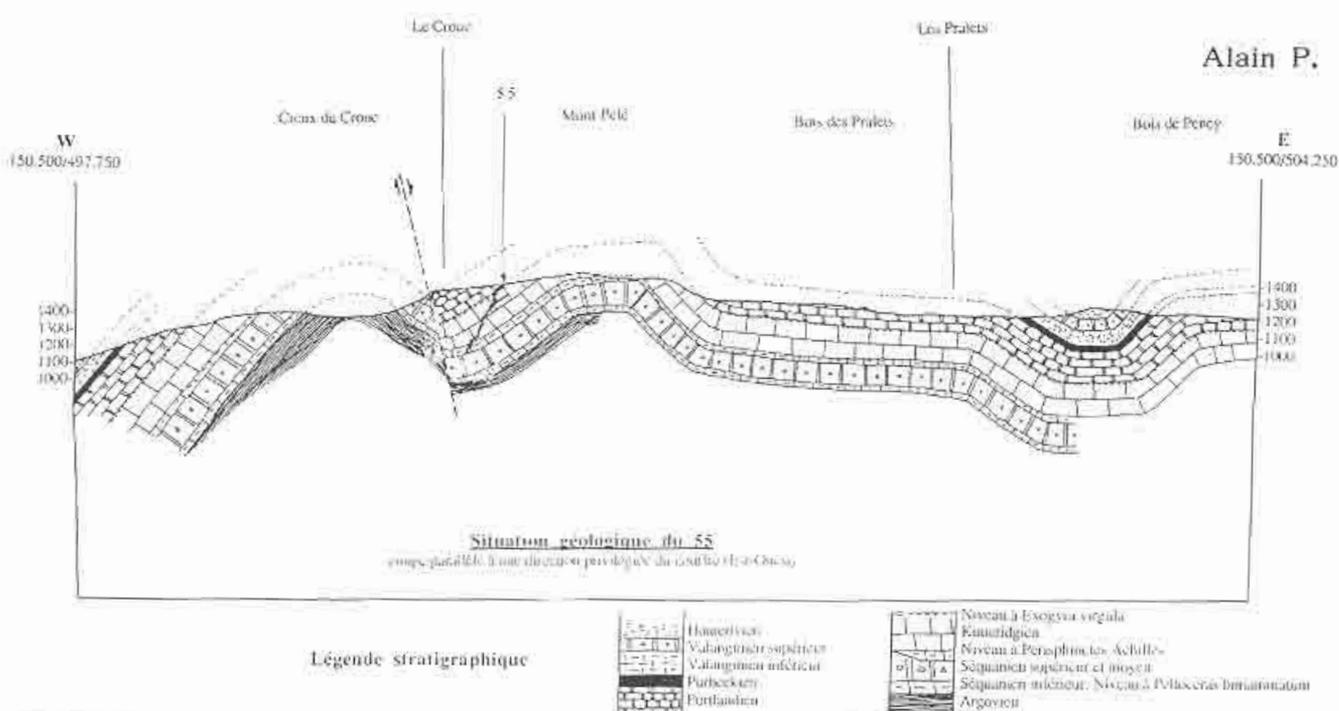
Le gouffre est composé d'un ensemble de réseaux de creusement successivement actifs. D'un point de vue hydrologique, il nous faut distinguer deux systèmes d'écoulement bien distincts : premièrement, l'ensemble premier réseau plus réseau principal; deuxièmement, le troisièmement réseau.

L'étude hydrologique n'a pas pu être effectuée par manque de temps, mais nous

pouvons relever que le débit des eaux augmente logiquement avec la profondeur "grâce" aux nombreux "affluents" qui viennent grossir le cours d'eau principal.

### CONTINUATION THEORIQUE !!!

La situation géologique est très favorable, puisque le gouffre s'ouvre au sommet du Kimmeridgien; vu que dans cette région les phénomènes de karstification affectent essentiellement les calcaires massifs du Kimmeridgien et du Séquanien, nous nous situons dans la position stratigraphique optimum. De plus, comme il se situe dans une région où les couches ont un pendage de 30°, ceci a pour conséquence d'augmenter d'un facteur de 1.15 la profondeur du creusement par rapport à des couches horizontales, en évitant toutefois le phénomène de comblement des orifices, fréquent dans les cas de plus fort pendage. Ainsi, les calcaires du Kimmeridgien et Séquanien, d'une épaisseur de 340 m en moyenne, ont un potentiel de creusement égal à 390 m à la verticale de l'entrée. A cela il convient d'ajouter la profondeur acquise par un déplacement horizontal en direction du synclinal : les 200 m de développement horizontal en direction de l'Ouest nous ont permis de gagner environ 100 m en profondeur. Je pense qu'il est raisonnable d'évaluer le parcours horizontal maximum à 300 m : nous obtenons ainsi la **profondeur hypothétique maximum d'environ 550 m**. A ma connaissance, peu de gouffres dans le Jura plissé se poursuivent par un "collecteur" au top de l'Argovien. Cette règle générale devrait, là aussi, être appliquée, bien que les nombreuses et importantes failles affectant cette région puissent venir contredire cette règle empirique.



---

## LE GOUFFRE CATHY

Pénétrer dans les limbes de ce gouffre et s'enfoncer dans les entrailles de la terre; 330 mètres de profondeur où se succèdent puits et méandres; 330 mètres de sueur et de travail pour préparer le chemin; 330 mètres de découvertes et de splendeurs; 330 mètres où, de corde en corde, on s'enfonce dans ce qui ne représente qu'un point infime de l'écorce terrestre; 330 mètres et pourtant, 6 heures plus tard, on est de retour au point de départ; et personne ne peut savoir ou même imaginer ce que l'on vient de vivre.

Comment expliquer ce désir qui nous pousse à faire un simple aller-retour, caché à la vue d'autrui ? Comment expliquer cette sensation de bonheur qu'on éprouve lorsqu'on est suspendu dans le vide ? Comment décrire le plaisir de s'agripper à une paroi rêche et froide ? Témérité, folie, curiosité ou bêtise ? Qui sait ?

A la lueur d'une flamme, on descend le long d'une corde, on zigzague entre les rochers, on rampe dans les étroitures pour finalement aboutir à la suivante. Dans ce royaume de pierre, plongé dans l'obscurité, on peut s'imaginer les civilisations merveilleuses et extravagantes qui auraient pu vivre ici, le gros monstre belliqueux caché au prochain contour, les noires araignées prêtes à nous envahir, le rescapé de lointaines époques vivant ici, la découverte, tant archéologique qu'historique, qui dévoilera notre nom au monde, ou même les flammes de l'enfer qui viennent lécher les parois.

Qui sait si un jour on ressortira ? Qui sait si, au hasard des chemins, on ne trouvera pas, un jour, une vallée merveilleuse ? Alors, à la recherche d'un monde caché, d'un inconnu ou de la gloire, on trouve peut-être là la réponse à bien des questions.

Je ne peux donc que vous inviter à partager cette soif que nous éprouvons et à vous enfoncer dans ce gouffre. Et, on ne sait jamais, peut-être ne vous reverra-t-on jamais ?

Karim H.

## LA QUATRIEME DIMENSION

Ainsi pourrions-nous définir l'ensemble des sensations perçues sous terre.

Le gouffre Cathy en est une des plus belles représentations. Pénétrer dans une cavité d'abord étroite, puis devenant petit à petit immense, m'imprègne de cette sensation d'infini qui fait apparaître nos angoisses et nos émerveillements les plus fous.

Cette roche brute aux teintes doucement nuancées me fait venir à l'esprit une pensée : l'élément minéral et l'eau vitale ont créé la beauté éternelle.

Daniel C.

---

## LA BROCHE DU "CATHY"

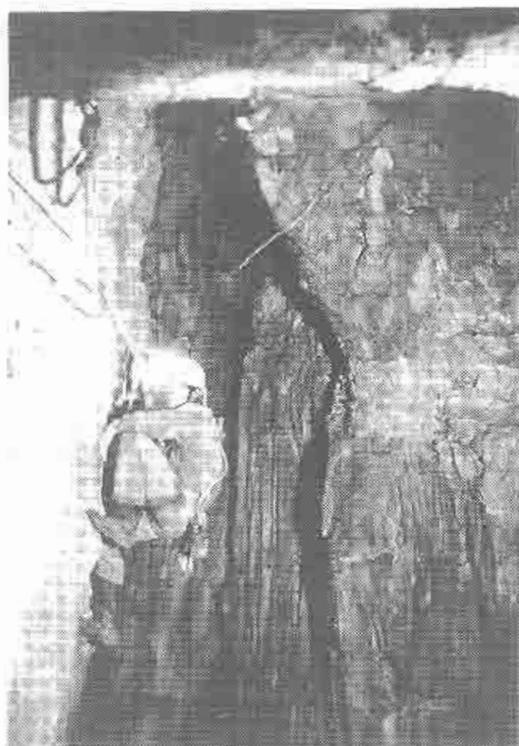
Nous ne pouvons pas, bien sûr, vous parler du gouffre "Cathy" sans mentionner sa traditionnelle broche. Celle-ci a lieu chaque année en principe au mois de juillet.

Nous nous installons avec armes et bagages à proximité du gouffre. C'est l'occasion de retrouver tous les spéléos du club de Nyon accompagnés de leurs familles. Le plus souvent, nous invitons des amis d'autres clubs, et plus particulièrement des membres de celui de Genève, qui apportent avec eux leur bonne humeur et gaîté légendaires à toute épreuve.

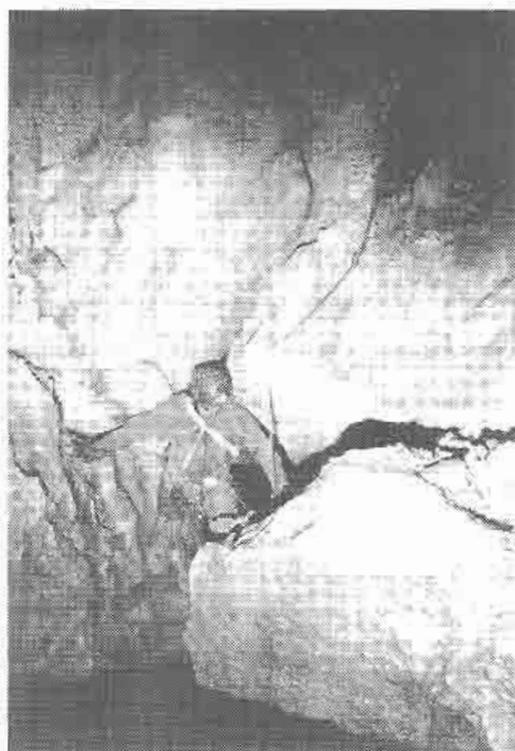
Après s'être tous retrouvés, il est grand temps de déguster le succulent rôti préparé avec art et amour par Marc Donzé (le papa de Gérard, notre président); et de partager les abondantes victuailles apportées par chacun. Ce dimanche est formidable pour se retrouver entre copains, échanger nos idées, élaborer de nouveaux projets d'exploration ... ou ne rien faire du tout en se laissant vivre autour d'un petit verre bien rempli et d'une assiette largement garnie.

Quand le soir arrive, trop vite à notre goût, et qu'il faut déjà se séparer, nous pensons à la prochaine broche, qui promet d'être aussi sympathique que celle que nous venons de vivre.

Christine H.



*La tyrolienne à -115 m.*



*A -157 m.*

# La Diau

---

## LE BUT DE LA POINTE

"La jonction de la Diau avec le réseau de la Charbonnière en est le motif le plus compréhensible". Ce serait vraiment chouette... Depuis plus de 15 ans, des tas de gens tournent sur le plateau et le synclinal dans l'espoir de trouver un puits amont: le club des Ardennes chaque été, le SCA d'Annecy, le CAF avec Masson, le BBS, et notre club SSSG, plutôt sur le mont Terret.

Mais ce n'est pas seulement ça qui nous cheville sur ce massif. La Diau, c'est de la belle spéléo, de la plongée - froide - mais superbe, un réseau combien vivant, tant par les pluies qui "l'animent" que par les recherches hydrologiques qui nous font mieux connaître son système karstique. C'est aussi un coin où la camaraderie joue à fond, à travers le bonheur de se retrouver. Enfin, cela fait plaisir aussi d'apporter des résultats au club.

Et puis, incontestablement, il existe dans cette belle eau des virus. Beaucoup en sont atteints ... surtout à la fleur de l'âge, et curieusement dans tous les clubs... On peut rêver à leur forme bizarre : le pontovirus, abondant dans les rivières souterraines; le bricovirus, fixé aux parois autour des amarrages; le palmovirus est plus rare, il s'attrape seulement dans les beaux siphons verts; le plus dangereux est l'explovirus, car il contamine à vie le spéléo.

## LES REMONTEES AU MAT D'ESCALADE DERRIERE LE S2

### La cascade de 20 m

Une expé d'observation des alentours de la cascade est montée afin de mesurer les difficultés du problème et de décider d'une remontée au mât ou en artif. La réponse n'est pas plus précise que 4 ans auparavant : il y a beaucoup d'eau, le sommet de la cascade restant sombre - comme d'ailleurs les diapo ... Enfin la roche est pourrie.

Plusieurs expé se déroulent pour amener 5 éléments de mât de 2 m et ses raccords : portage sur plus de 5 km, plongée de 80 m et 270 m de siphon.

Devant la cascade, le mât de 10 m est dressé contre la paroi sur une petite vire, gagnant ainsi quelques mètres. Relai sur spit au bout du mât. Il est ensuite dressé sur la face opposée du méandre. La hauteur de la cascade, estimée à 13-16 m se révèle plus élevée. Le haut de la cascade est atteint, mais en retrait de 8 m. Une troisième explo est nécessaire pour faire cette traversée horizontale, en artif et à gauche...

---

En excluant toute installation d'équipement intermédiaire, il aura fallu plus de 600 heures pour atteindre le haut de cette cascade (alors qu'on aurait pu terminer en 6 heures avec 100 spéléo). Ce sont les heures qui ont été nécessaires sous terre, dans l'optique de cette remontée (l'on atteint 1000 heures au départ de Genève).

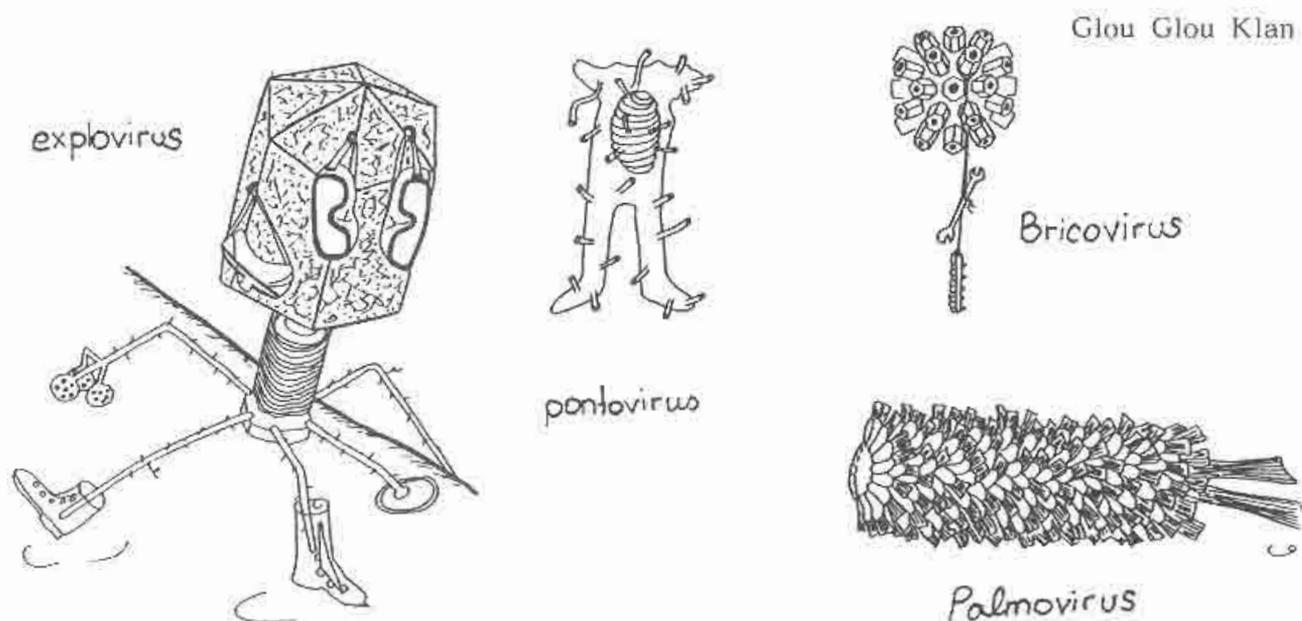
## EN DIRECT DE L'EXPLO

Une fois de plus, nous arrivons au pied de la cascade. Les copains ont bien bossé la dernière fois : le mât est au travers du méandre, tout en haut; il ne reste plus qu'à faire la traversée horizontale pour être au sommet de la chute. Pendant que Pascal équipe, je grimpe en face enlever les cordes d'assurage du mât.

20 mètres d'échelle à remonter en néoprène avec la souplesse d'un hippopotame, et c'est le sauna. Je rejoins Pascal pour lui donner un coup de main. 5 heures plus tard et 8 mètres plus loin, nous sommes enfin en haut. Cris de joie. En regardant 20 mètres plus bas, nous avons une petite pensée pour André qui, 4 ans auparavant, était là en bas, avec son biberon et ses palmes à la main...

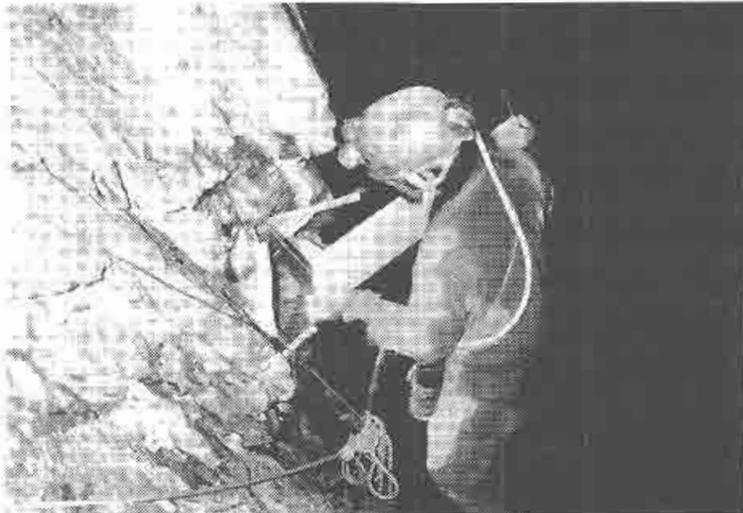
A peine plus loin, nous équipons une autre cascade de 9 mètres. On a bien envie de se faire une petite bouffe, un peu à l'écart, sans entendre ce bruit de cascade; mais des clous. En voilà une autre de 10 mètres ... Il faut aller rechercher le mât. Ce sera pour les copains.

Retour sans problème avec, oh joie, une descente dans la forêt au soleil du petit matin, dans 20 cm de poudreuse.

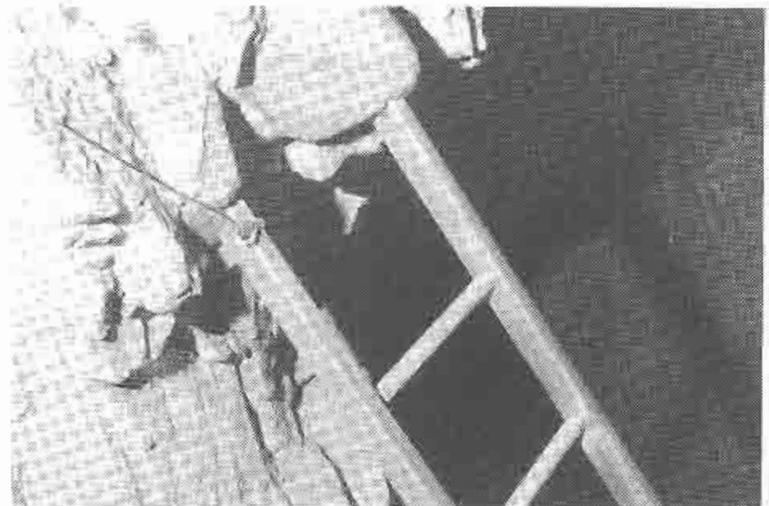


# Bricole et technique

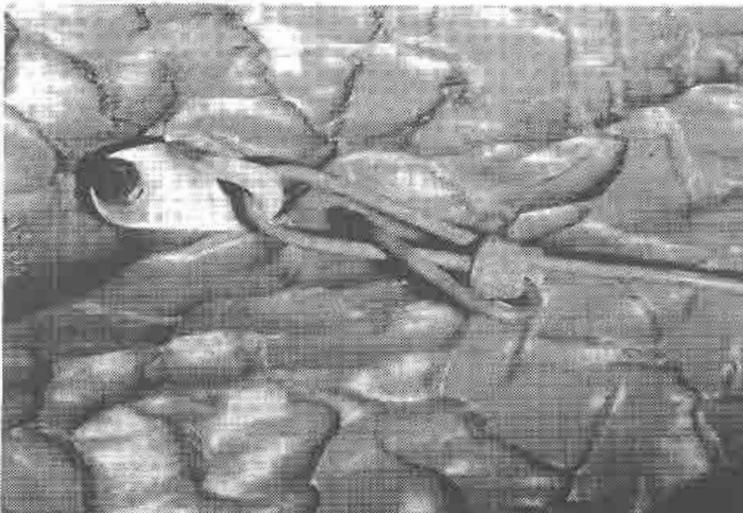
Les équipements inusables de rivière n'existant pas encore, voici quelques idées qui ont résisté à l'eau et aux spélébrise-fer ...



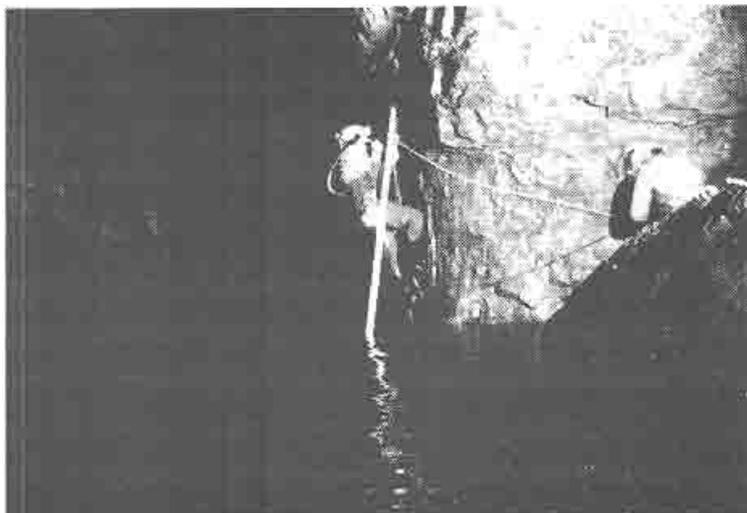
Coffrage en Roofmate tenu par fil de fer.  
◀ Ciment prompt et sable.



Echelle fixe, long. 4 à 5 m.  
Profilé inox 60 X 30 X 2mm.  
Barreau  $\phi$  26-30, long. 300mm  
Entre-axe 285.



Amarrage rapide pour fil de fer ( $\phi$  5 mm).  
Un bout de tube en polyéthylène suffit aussi.  
◀

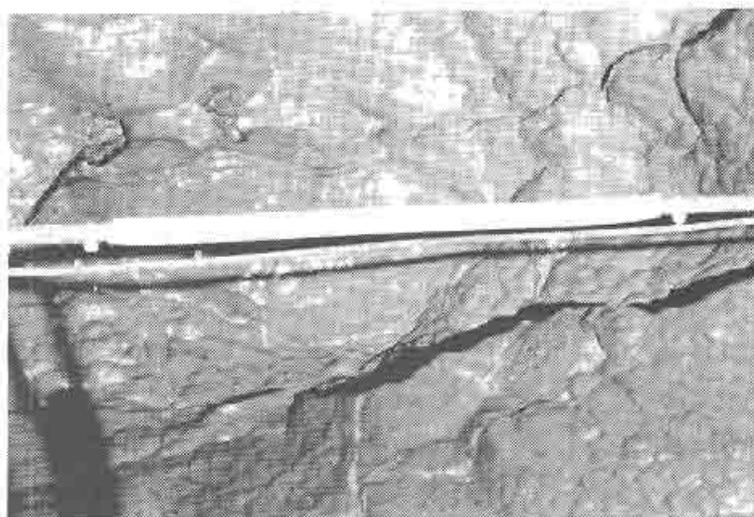


Contournement d'un lac en hauteur au moyen du mât d'escalade.

Protections de corde contre les frottements



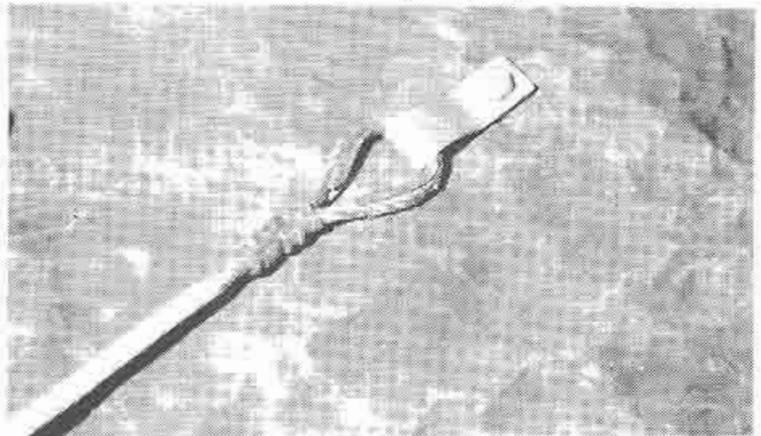
Tuyau PVC souple. ▶



▶ Tuyau PVC souple + 2 brides nylon.

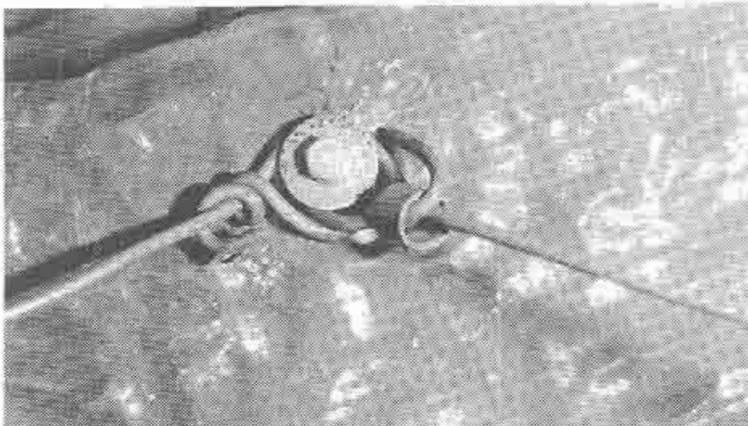


Amarrage corde avec bande  
 ◀ inox repliée, ép. 2 mm.



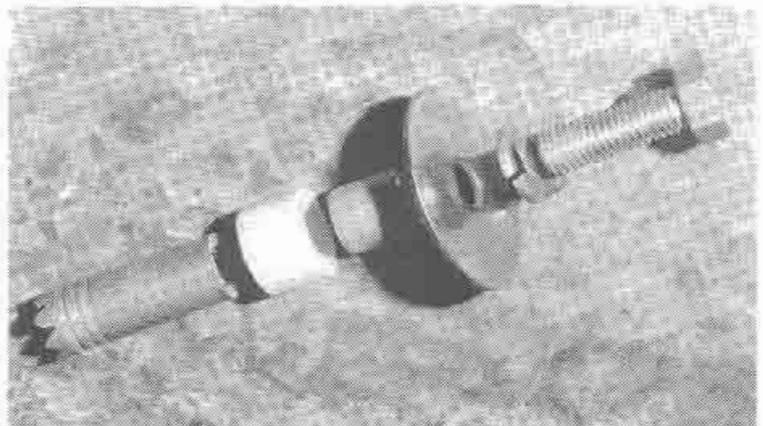
Amarrage câble inox  $\phi$  6 mm,  
 gainé plastique.

Bonne résistance à l'abrasion  
 et pas d'allongement. ▶



Amarrage double simplifié  
 pour main-courante de rivière  
 (utilisation sans longe bau-  
 drier). ▶

Vis M8 X 25.  
 Rond. Grower 8.  
 Rond. Carrossier 8.  
 Tube  $\phi$  10-12, long. 12 mm.  
 Tube plastique  $\phi$  13-16,  
 long. 11 mm.  
 (KIR électricien)  
 Spit M8. ▶



# Picos de Europa 1988

---

## UNE GOUTTE D'EAU PEUT EN CACHER UNE AUTRE

Gling gling gling, béeé, gling gling gling, meuh, gling gling ... l'adorable chant du coq nous réveille; gling gling méeè - "Y a pas de MAIS" - Meuh - "Ta ... (censuré) !" - Zip zip - Une tente, un oeil glauque ... "vivement le soleil" (au-dessus du brouillard).

Zip zip - La deuxième tente : "Salut Homme-à-scalp-en-paille" - ziioop - troisième tente (ou faudrait-il plutôt dire : "tas de haillons trempés jetés par-dessus les restes d'arceaux brisés retenus (?) au sol par des sardines et des cailloux !?). Il en sort d'abord un pied, vêtu d'une chaussette qui a de la peine à décider si une teinte noire brune lui conviendrait mieux que son rouge initial.

Apparaissent ensuite deux mains, tenues d'essorer le tissu décrit ci-dessus afin de lui extraire un jus, dont une description plus détaillée passerait obligatoirement par l'emploi de mots très vulgaires dont la publication dans cet ouvrage serait mal vue, bien qu'ils appartiennent au vocabulaire de base de tout spéléo averti (certains plus que d'autres !). "C'est pour quand la machine à lyophiliser les sacs de couchage portables ?" - sac de couchage après l'utilisation en siphon (siphon = volume d'eau muni d'un "plafond").

Voilà enfin la tête du grand sachem (sachem-M, M comme Migros) facilement reconnaissable par l'inscription anti-paume sur ses mousquetons, c'est-à-dire DD (Dolby), ou moins scientifiquement D, Dup(é). Je me permets ici d'ouvrir une parenthèse d'ordre technique pour vous rappeler le principe du fonctionnement d'une TENTE. Les tentes actuellement sur le marché (et non pas "sous" le marché comme remarqueraient certains - gag que d'autres ne comprendraient pas ...) possèdent une toile intérieure assurant l'aération (danger d'asphyxie par plaquage sur le visage du dormeur insouciant et dépourvu de deux boyons étanches ou tas de chenil équivalents à droite et à gauche de la tête). La partie vitale reste la toile extérieure - dite étanche - dont la fonction principale est de capter (d'où la grande surface) les gouttes d'eau et de les canaliser vers des pores (et non pas des vaches) qui sont en connexion directe avec la toile intérieure fermement accolée à la surface de captage. Ce fluide est ensuite drainé dans une sorte de bassin en tapis de sol réellement étanche (pour éviter l'entrée d'humidité par le bas) formant des rivières et des lacs à ciel couvert (attention, jeu de mots) recherchés par certains êtres boueux (encore un jeu de mots - maintenant que vous avez compris le système, il vous sera possible de dévoiler (!) ceux qui vont suivre). L'exurgence de ce réseau est constituée d'une main et de beaucoup de P.Q.

Fermons la parenthèse, prions que le brouillard se lève et passons à la musculation

---

du pouce à l'aide d'un réchaud à essence péniblement monté à dos d'âne pour chauffer des petits (et des gros) grumeaux blancs (raciste !), sortis d'une boîte moite côtoyée par une limace noire (merci mon pote) cachant l'inscription "Rapilait" (le Régilait n'est pas tellement apprécié par ces petits tas de protéines mouvantes). Suivent le mortier prise-rapide (alias Bircher) et les tartines au miel, en moyenne quatre par personne, mais avec un écart-type pas piqué des vers (!) (Dieu sait s'il y en a des goinfres).

Et ça saute ! Les uns vers la source pour chercher de l'eau, les autres se battent pour faire la vaisselle, un sur le walk-man, l'autre sur son sac pour chercher le walk-man (en vain puisqu'il est déjà pris !); deux partent derrière les rochers, chacun avec un petit rouleau jaune (un sec, un préhumidifié). En comptant encore tout ceux qui faisaient la sieste, on arrive à un total de six spéléos. Sans quitter cette vague d'enthousiasme éclatant, ils font (finalement) leurs (petits) kits de prospection et partent à l'assaut du grand lapiaz (c'est beau hein ?).

Voilà que l'on zone de doline en doline sous un soleil de plomb (ça change du froid humide, 4°C au thermomètre). "Il est là, le trou que j'ai trouvé quand j'ai prospecté ici tout seul (sans me paumer !); je l'ai marqué d'un cercle et d'une flèche pour qu'on le voie bien (oh oui !); j'ai lancé un caillou; il a ricoché; c'est au moins un P100 !" - "Alors tu veux le descendre en premier ?" - "Euh, je ne sais pas comment on fait pour planter les spits où il faut, tu sais, parce que il ne faut pas que la corde frotte, tu sais, c'est important ça !" - "Alors c'est l'occasion d'apprendre" - "Euh ... " - "Oui Oui Oui !" Une heure plus tard : "Hé, Dominique, je fais comment maintenant ?" - Tu te (censuré !)". Une demi-heure plus tard : bing, bing, bing, "C'est pas facile à planter un machin pareil" - "Tais-toi et frappe !". Une heure plus tard, un mètre plus bas : "Tu veux vraiment que je descende, ... tu ne veux pas y aller ?" - "Mais ta ... (monstre juron !)". Un peu plus tard : "Oh mon Dieu, ça frootte !" - "Tant pis pour toi ." - "Mais je vais me casser la figure en bas si la corde lâche", etc., etc...

A 19 heures, le grand Sachem met sa combi (vive le rendement !) descend, explore, remonte, fait une croix à l'entrée et retourne au camp avant que la nuit ne tombe.

Le soir, de nouveau l'oscillation vigoureuse et non-harmonique de la pompe du réchaud rasoir (prenez garde si le "pompiste" pointe le réchaud vers vous). L'heure du repas se décale proportionnellement à la profondeur atteinte par les cuisiniers portant jusqu'à 1 heure du matin la récompense pour le labeur de la journée. Heureusement, nous n'avions pas à nous plaindre des festins rehaussant le moral. Merci Marc et Michel - grâce à ça, nous n'avions pas portés les kits de nourriture pour des

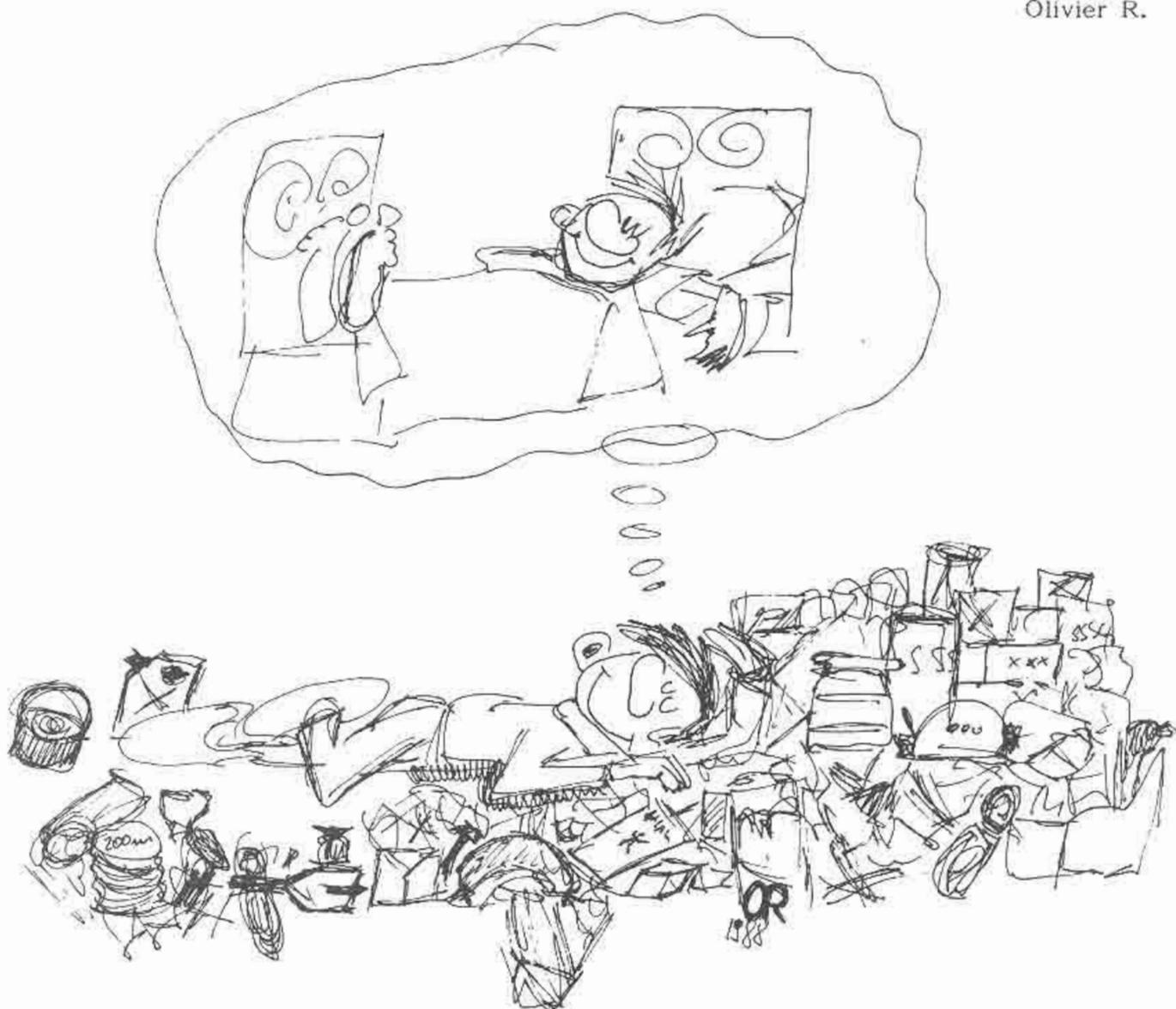
---

---

prunes (plus de 100 kg).

Voilà un peu le déroulement d'une journée-type, qui, bien sûr, n'a jamais eu lieu parce que chaque jour était différent : chasse aux vaches-qui-détruisent-les-tentes; défense du camp, protégé par des cairns reliés par une ficelle, contre les vaches-qui-fuient-le-soleil-pour-se-réfugier-dans-la-baraque-à-côté-du-camp; bain (à la gourde) dans la source (temp. 5°C); lutte contre les rafales orageuses : zwing, pling = une sardine qui s'envole = une sardine en moins pour tenir la tente; recherche appliquée du champion de l'endurance et de l'orientation sur le terrain (en train de se reposer dans un bistrot quelconque); admiration des marquages de trous hyper discrets (taille d'un 33 tours); recherche de lunettes perdues dans le brouillard (où es-tu, où es-tu ?) et beaucoup d'autres pépins ...

Olivier R.





*Le matériel !!!*

### CAMP D'ESPAGNE

Lorsque nous sommes arrivés en Espagne, il y avait de la boue sur l'autoroute, because il avait trop plu. De ce fait, on ne s'attendait pas à un grand beau temps pour notre séjour. Eh bien, on a été servi. Pendant un des (nombreux) orages auxquels nous avons eu droit, il faisait quatre (4 !) degrés au camp (1450 mètres d'altitude). Viva Espana ...

Mais notre courage étant à toute épreuve (hum !), nous avons affronté vents et (raz de) marées, et nous nous sommes mis au boulot.

Etant donné que nous étions six à attaquer les lapiaz des Picos, nous nous sommes divisés en trois groupes de deux (reste = 0 ... ). Vu que la pluri-conscience n'existe pas encore, je ne peux que faire le compte-rendu du groupe dans lequel je me trouvais (Antonio et Dominique).

Le 0S-80 a été découvert le premier jour de prospection. A remarquer à ce propos que sur le terrain il est marqué 0S-40. Errare humanum est ... Il se présente sous la forme d'une petite entrée dans une paroi juste au-dessus d'une vire. Un ressaut que l'on dévarappe, et voilà-t-y pas que ça continue après une petite pente caillouteuse. Le temps d'accrocher la corde à un amarrage on ne peut mieux placé, et on se retrouve dix mètres plus bas. Le fond du puits se présente sous la forme d'un large méandre d'où partent plusieurs embranchements. Le plus alléchant de ceux-ci, car partant dans la direction du méandre, se dévarappe sur une dizaine de mètres. Il est assez étroit et la combi en souffre un peu. On arrive alors sur un rétrécissement infranchissable, malgré une fiévreuse désobstruction qui ne fait que révéler

---

du rocher bien en place ... à la mauvaise place ... Dommage : derrière, un puits d'une quinzaine de mètres avec un bruit de gouttes qui tombent et qui résonnent bien...

Les deux autres petits puits sont vite visités pour ne révéler que de la caillasse et encore de la caillasse. C'est d'ailleurs en équipant l'un d'eux que j'ai appris que lorsque l'on enlève un piton (qui n'a en outre servi strictement à rien, comme quoi un malheur n'arrive jamais seul), il est conseillé de laisser la sangle d'attache autour de celui-ci, si on l'enlève en tapant dessus avec un marteau. Le petit bruit métallique m'indiqua que le (proche) fond du puits venait d'acquérir un bien de la SSSG, pour longtemps sans doute, étant donné que la corde était trop courte pour l'atteindre (ce qui bien entendu n'empêchait pas de voir que le puits queutait lamentablement)...

Ce trou se situe dans la vallée où coule la source à l'ouest du camp. Les trous suivants sont tous dans une petite vallée à l'est du camp, en contrebas. Le OS-100 est une jolie doline prometteuse aux flancs raides dont le fond est percé par une faille assez haute et large. On atteint facilement le fond de cette doline pour s'engouffrer dans la faille et constater qu'un puits d'une quinzaine de mètres fait suite immédiatement. Le fond de celui-ci est un gros tas d'éboulis (ce qui est la moindre des choses vu la configuration du trou). Le méandre, de jolie taille, continue dans la même direction qu'au début. Nous nous arrêtons bientôt hélas sur l'un de ces resserments qui a dû troubler le sommeil de plus d'un spéléo ...

Inutile de parler des pierres que nous avons jetées de l'autre côté. Elles ne sont pas encore arrivées au fond (Marseillais, moi ? Non, pourquoi ?). Toujours est-il qu'un puits d'une bonne trentaine de mètres nous chatouillait les pieds.

Le OS-102 se présente comme un long méandre de surface de bonne largeur. L'amarrage de départ fut la preuve flagrante de l'inconscience du spéléo-préssé-qui-veut-faire-de-la-première-à-tout-prix :

tête de puits : corde nouée autour d'une pierre qui bouge;

fractio pour empêcher le frottement au départ : deux cordelettes pourries accrochées autour d'un béquet rocheux.

On ne peut s'empêcher de penser que si le trou donne, il faudra vite refaire l'équipement avant que les autres ne voient ça (qui en l'occurrence se trouvaient exactement dans la même situation) ...

Le P10 et le P7 sont descendus à la lumière du "soleil" (pour explication des guillemets, voir le début de l'article, ce jour ayant été particulièrement généreux sur le sujet). Le fond du méandre en légère pente tourne sur la gauche. Ciel, encore un puits, il va falloir refaire l'équipement ... Un gros bloc coincé va nous servir de sup-

---

port pour le spit. On devine déjà un autre puits après ce ressaut, ce qui ne manque pas de nous motiver. Seulement, il se fait tard et on a froid. On reviendra demain. On a bien fait : le lendemain, il fait un temps superbe et on est enfin sec.

Le R5 et le P15 sont descendus ça que utedamned ... ça commence à bien faire. Domage, le méandre au fond fait bien huit mètres de haut sur trois de large. Après un S, on arrive dans une petite salle où tombe un filet d'eau. Sur le sol, une flaque et de la neige. La suite du méandre se rétrécit et, cette fois, il n'y a pas de puits derrière. C'est en revenant que l'on entend un bruit de ruisseau. Il provient d'une étroiture qu'on n'avait pas vue à l'aller. Désob, Antonio passe et s'arrête bientôt sur un rétrécissement. L'eau coule juste derrière un tournant. On l'entend distinctement tomber dans une vasque. La longe entre les jambes et le front bas, on ressort. Bah, il fait beau dehors ...

Joli trou que ce OS-101. P30 d'entrée. Une petite escalade en bas du puits pour atteindre une lucarne basse, mais large, qui nous mène dans une petite salle d'où part un méandre fossile. Deux départs de puits possibles. On choisit le plus large. Un amarrage naturel, comme on n'oserait pas en rêver, nous simplifie la vie. Spittage tout de même, car ça frotte assez vite. Le puits est assez étroit et il faut mettre une déviation, puis un fractio, tout ça pour descendre moins de dix mètres. Le méandre s'élargit alors, et on arrive en haut d'un puits d'une dizaine de mètres. En



*Torca del Hibou vers -50.*



*Torca del Hibou vers -44 : position désagréable en tête de puits.*



*Le camp à 1400 m d'altitude.*

bas, une petite salle avec un gros éboulis. On suit le méandre sur trente mètres, et on arrive sur une étroiture. Le méandre part en fait en faille penchée de trente degrés par rapport à l'horizontale. Mais de gros blocs nous ... bloquent le passage. On en enlève un, non sans mal. Il nous faudrait des lustres pour les enlever tous. Un courant d'air assez fort sous-entend une suite non négligeable. A suivre ...

OS-105. Bon. Petite salle en surface. Un joli puits qui résonne bien sur un des flancs de la salle en question. Blocs pas très rassurants au départ. Antonio se lance. Moi, j'attends dehors. Il fait beau. Ca va bien merci. Bruits de spittage. Antonio passe le premier fractio et descend un beau puits d'une quarantaine de mètres.

- "Dominique !" écho-lointain-entends-je.
- "Oui ?" répondis-je après un difficile déplacement de mon lieu de farniente jusqu'au bord du trou.
- "Ca continue !"
- "Beaucoup ?"
- "Oui, ramène-toi !"
- "Combien de mètres ?" non montivé répondis-je.
- "Une vingtaine".
- ...
- "Viens, ça vaut la peine".
- "Bon. Fais le prochain fractio et si ça continue, j'arrive ... " (gonflé le mec).
- "Non, ramène-toi, j'aime pas être seul" ...
- "Allez, allez. Fais le fractio et j'arrive".

Une demi-heure passé.

- "Dominique !" ...

- 
- ... (burp, ron-zzz, bla-bla, etc ...).
  - "Dominiqueeeee !!!".
  - "Oui, quoi ?"
  - "Ca continue !"
  - "Quoi ? Après le P20 ?"
  - "Non. Je ne suis pas descendu, je remonte."
  - "Bon. Attends. J'arrive ..."

En bas du puits, un rocher à désescalader, un ressaut de cinq mètres. Pendant qu'Antonio équipe ce dernier, je jette un coup d'oeil sur un méandre parallèle qui queute. Une autre escalade dans le fond du puits pour atteindre une lucarne. Ca queute aussi. On descend le ressaut enfin équipé. Bouché et bien bouché.

On remonte. On a bien ri ...

Dominique

## DES GOUFFRES EN ESPAGNE

### OS90

Ce gouffre s'ouvre au pied d'une petite paroi, à 300 m à l'Ouest d'Ostaudi (environ). L'entrée, peu évidente est assez petite (1 X 0,4), mais heureusement les puits s'élargissent rapidement. Après 2 arrêts en bout de corde (la flemme d'emporter la corde de 200 m !), nous nous arrêtons à -97, dans un méandre trop étroit pour nos carrures d'athlètes (sic).

### OS91

Situé 20 m au Nord de L'OS90, ce beau et grand puits moussu d'environ 45m n'a malheureusement pas de suite. Pas de topo par manque de temps.

### OS92

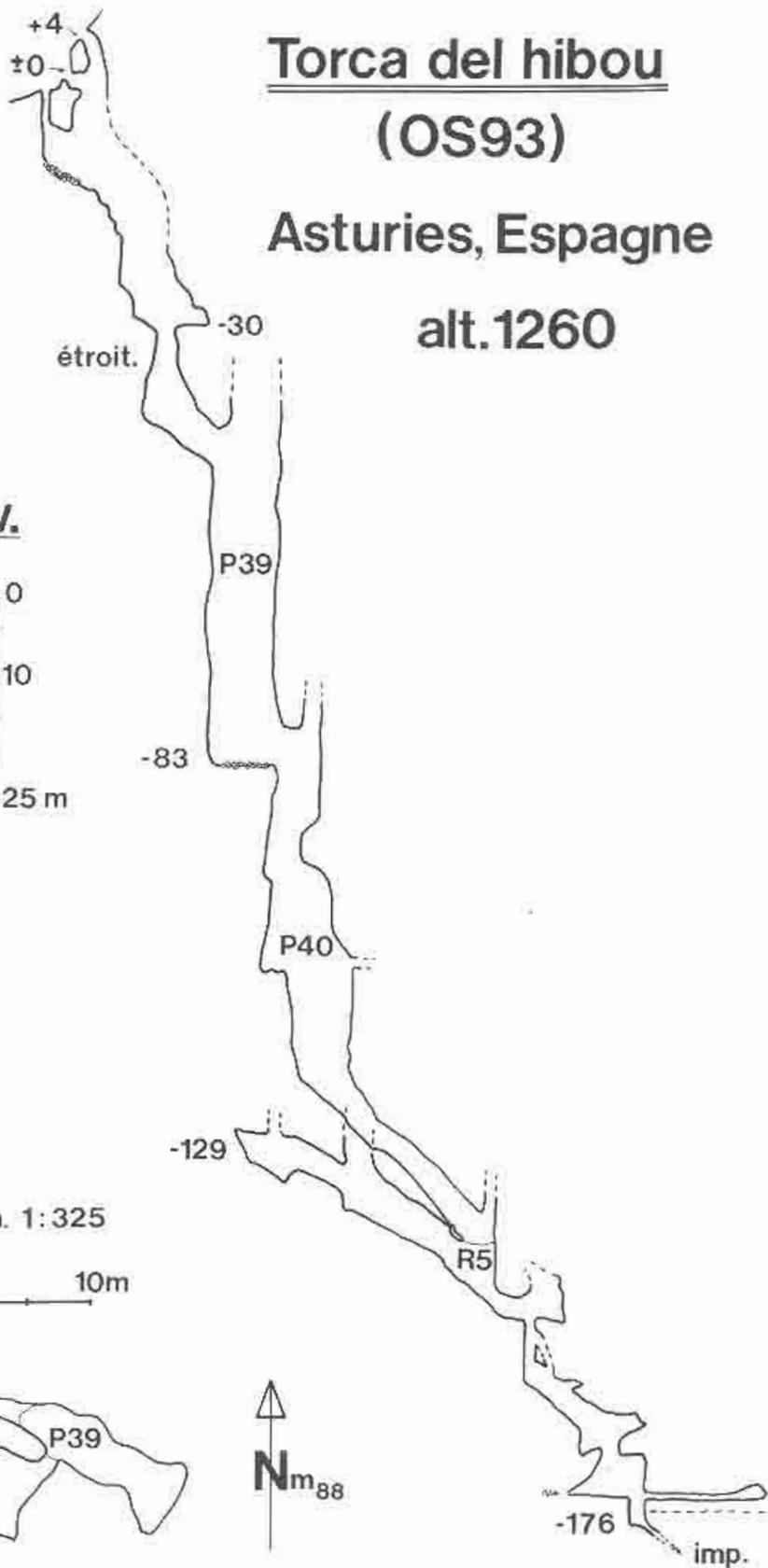
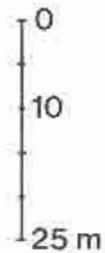
Ce petit gouffre est situé entre l'OS90 et l'OS91. Ce trou finissait à -33 (mais comme nous avons creusé un mètre en espérant trouver une suite, il fait maintenant -34 m ! ).

Torca del hibou  
(OS93)

Asturies, Espagne  
alt. 1260

coupe d'élév.

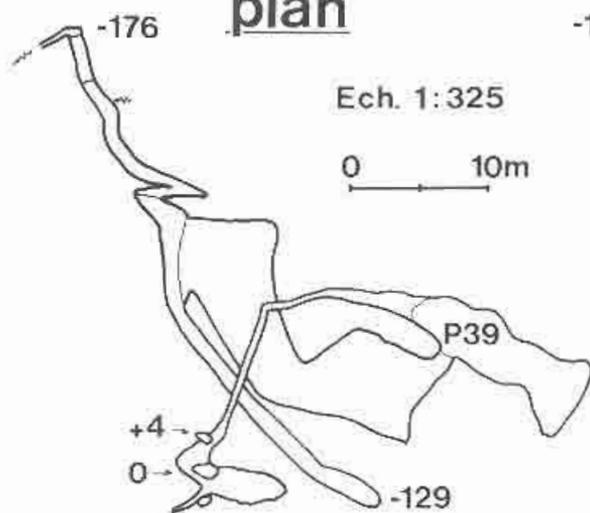
Ech. 1:500



plan

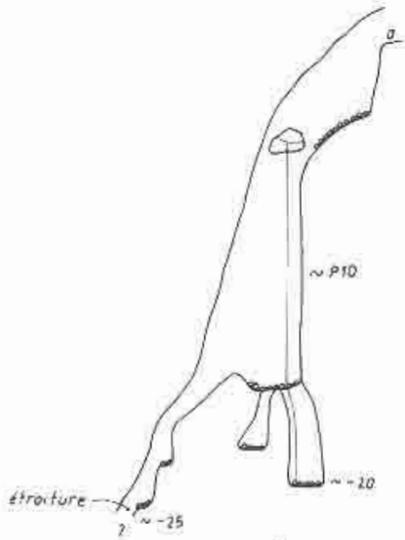
Ech. 1:325

0 10m



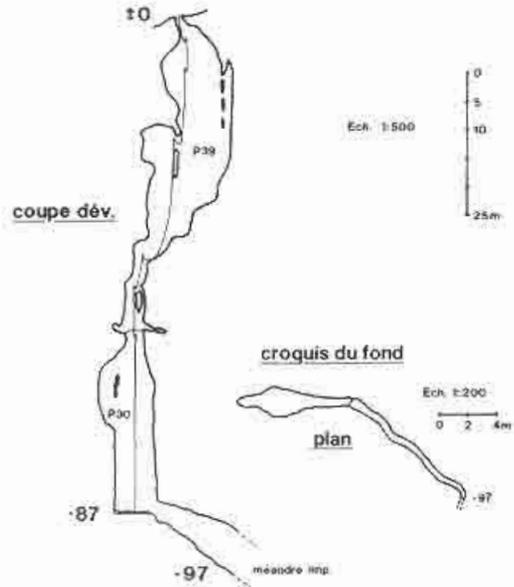
SSSG 1988 MS

OS-80



SSSG

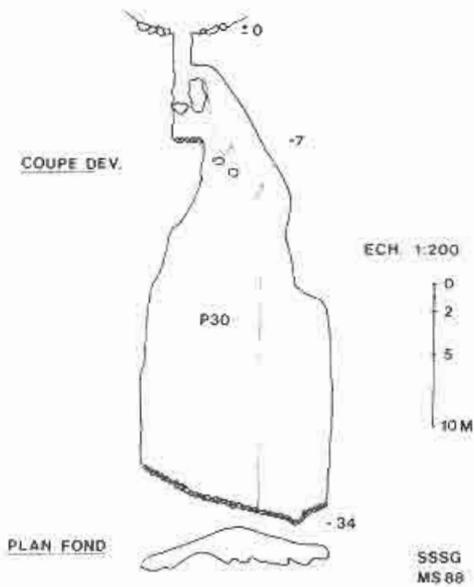
**GOUFFRE OS90**  
Asturies, Espagne  
alt. 1300m



SSSG 1988 MS

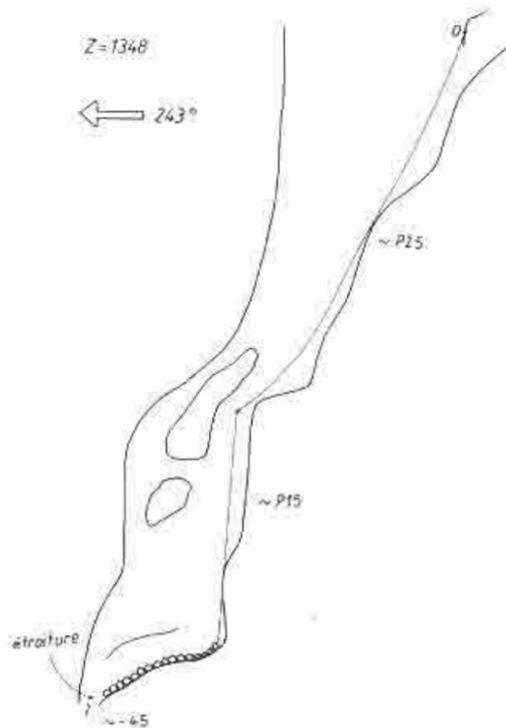
**OS92**

ASTURIES, ESPAGNE  
ALT. 1290



SSSG  
MS 88

OS-100



SSSG

---

### Torca del Hibou (OS93)

En ressortant de l'OS92, le brouillard est si épais que nous décidons de retourner sous terre immédiatement. Enfin, pour être exact, Olivier et Michel m'envoient dans le premier puits de l'OS93 (situé à 50 m des OS90 à OS93), pendant qu'ils "préparent à manger" (un pique-nique bien sûr). Bien entendu, quand je leur crie que ça continue, ils ne veulent pas me croire . Et pourtant...

Ce jour-là, nous nous arrêtons à -30 m, au-dessus d'un P40 (environ) surmonté d'une étroiture verticale (courant d'air), en nous promettant bien de revenir le lendemain.

Cette promesse ne sera pas tenue, puisque le lendemain nous avons dû descendre à Arenas chercher un spéléo qui trouvait trop fatiguant de remonter au camp seul (no comment !). C'est donc le surlendemain que nous franchissons l'étréiture verticale (finalement pas si étroite que ça). Les puits sont beaux et se succèdent ... jusqu'au dernier (si, si !). Nous rejoignons alors un réseau plus horizontal entrecoupé de ressauts faciles à désescalader.

A -176, le petit actif que nous avons rejoint s'enfonce dans un boyau totalement impénétrable. Nous tentons également de suivre le méandre fossile d'où vient le courant d'air (juste au-dessus de l'actif, dessiné en pointillés sur la topo), mais même Olivier, pourtant Docteur ès étroitures, n'y parviendra pas. Il faudrait pouvoir agrandir un peu le passage ...

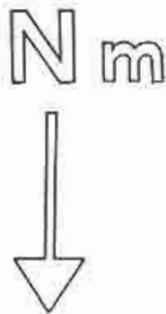
N.B. Toutes nos excuses au hibou qui passait ses jours vers l'entrée du trou et que nous avons plusieurs fois dérangé à des heures indues de la journée (lorsque nous entrions dans le trou, entre 15 et 18 h). En guise d'excuses, nous avons baptisé ce gouffre la "Torca del Hibou".

### OS104

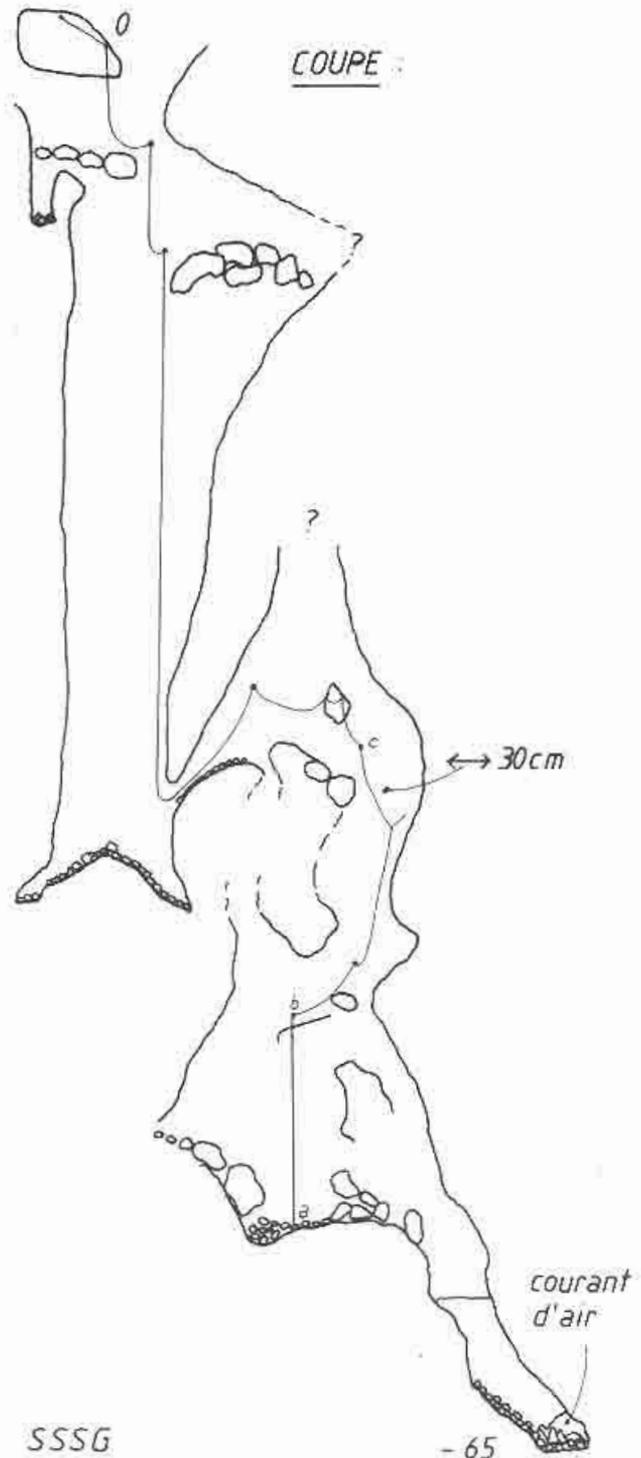
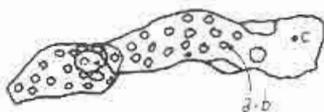
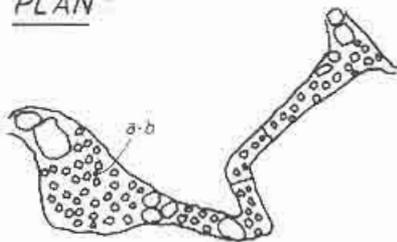
Pour terminer le camp en beauté, Michel et moi cherchions un joli trou : beau, profond, et surtout ayant le mètre de largeur tant réclamé par les syndicats. Imaginez-nous donc, assis au bord d'un tout petit trou de 70 cm de large (pouah !) : nous lançons des cailloux, toujours dans le même trou, plutôt par flemme de se déplacer que pour le bruit qu'ils font. Ils descendent peut-être à 25 m, guère plus. Et puis, soudain, 7 ou 8 secondes après avoir lancé un autre caillou, nous l'entendons, LE BRUIT : un gros BOUM, comme aurait fait un pétard dans une cathédrale. Aussitôt, les chutes de pierres redoublent d'intensité dans le puits d'entrée, mais sans succès: plus de beau boum !

# OS - 101

Z=1410



PLAN



Le lendemain, dernier jour du camp, nous sommes là à l'aube (sic), malgré l'étroiture de l'entrée . Et c'est la première : P30, P10 et un P84 de 15 m de diamètre; impressionnant, surtout avec le bruit du tonnerre (il y avait de l'orage dehors) qui résonne dans cet immense puits. Malheureusement, les meilleures choses ont une fin et donc ce gouffre aussi. Le fond est comblé à -136. En remontant, nous admirons encore quelques magnifiques cristaux (env. 8 cm de long pour 4 de diamètre).

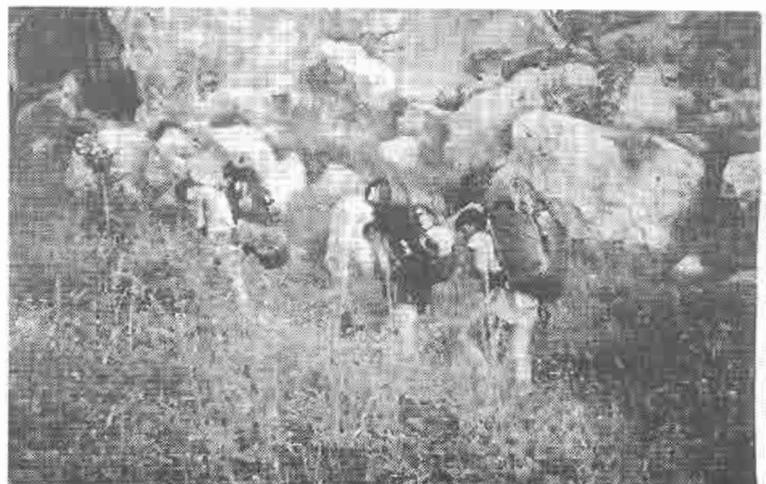
A la sortie du trou, la pluie nous accueille pour laver notre matériel (il faut voir le bon côté des choses !). Nous devions être très sales car elle ne s'est arrêtée que le lendemain à midi, une fois tout notre matériel de camping trempé rangé dans les sacs.

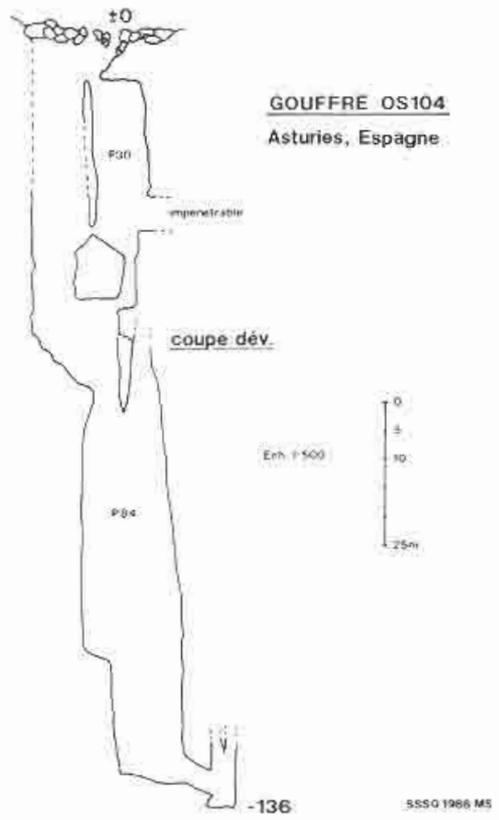
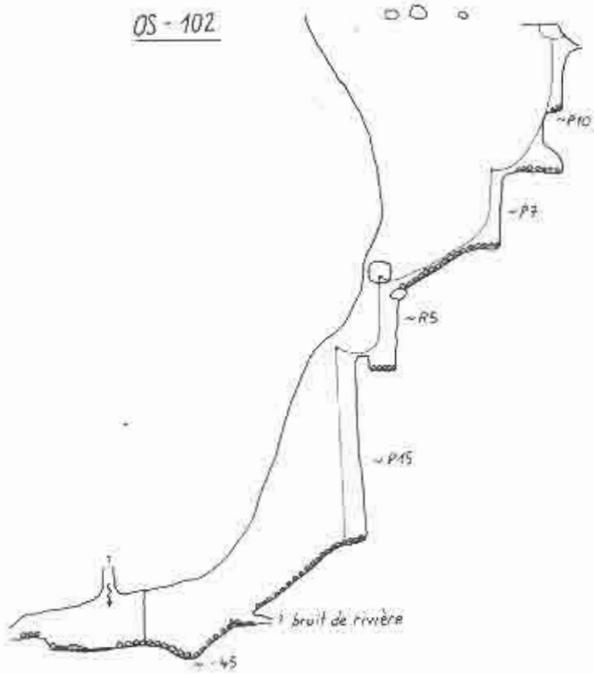
Il y a certainement des petits curieux qui voudraient savoir combien pesaient nos sacs !? C'est une chose que je ne révélerai pas afin de préserver le moral des futurs participants. Sachez cependant qu'un bi-bouteille est léger face aux sacs que nous portons et que le sentier menant à l'entrée de la Diau est presque une route comparée au sentier d'Oudan .

Marc S.

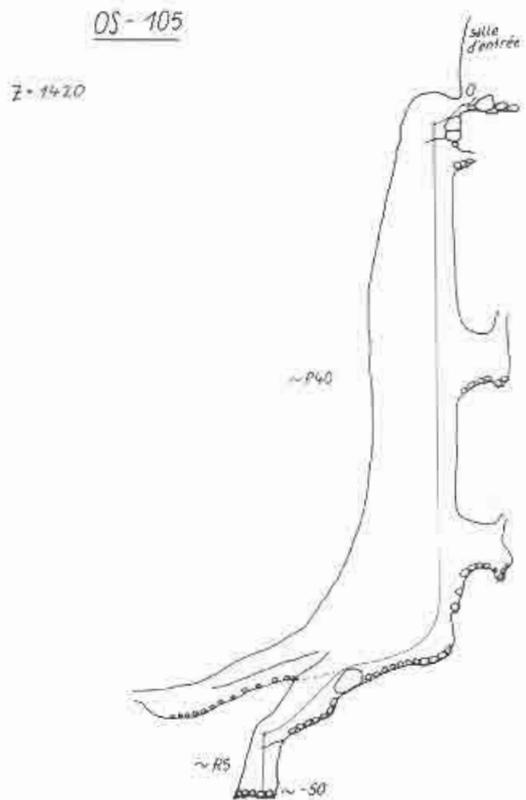


◀ *Le portage dément !!!*





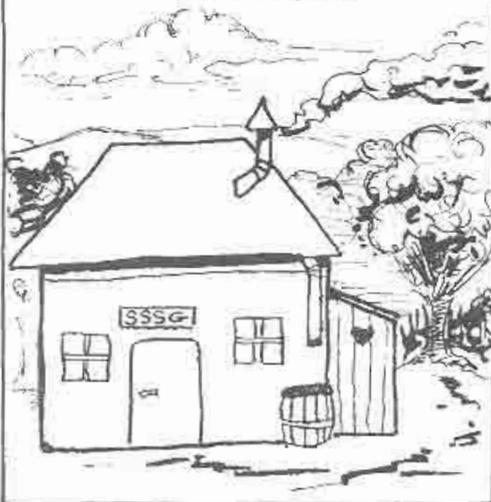
OS90 : vers -40.



# FABLE EXPRESS\*

\* EN RAISON DES DELAIS IMPOSES PAR LA BIENVEILLANTE DIRECTION D'HYPOGEES, LA DESSINATRICE DECLINE TOUTE RESPONSABILITE QUAND A LA TENEUR GROTESQUE DE CETTE B.D !!!

IL ETAIT UNE FOIS UN JOYEUX CLUB DE SPELEO...



OU TOUT LES MEMBRES AVAIENT UN PETIT SURNOM SYMPATIQUE ! IL Y AVAIT, ENTRE AUTRES :



PATRICK VILLOT  
DIT "LE POILU"



ANDREAS PALUT  
DIT "DEDE"



JULIE MARTIN  
DITE: "JU-MAR"



BÈRE ETAIT TRES BON SPELEO MAIS SON PHYSIQUE QUELQUE PEU EMPRTE LUI CAUSAIT CERTAINES DIFFICULTES

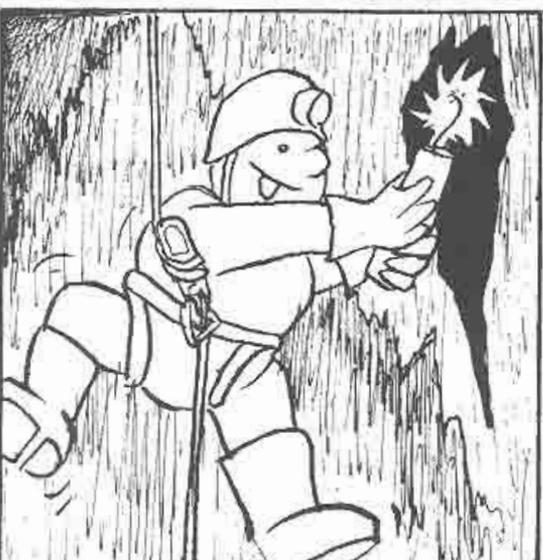
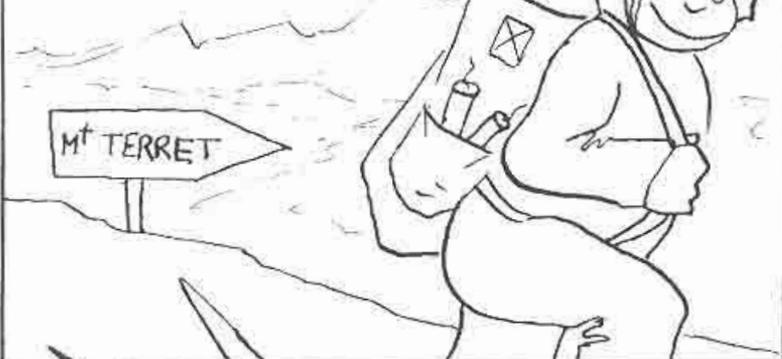


C'EST POURQUOI IL S'ETAIT SPECIALISE DANS UNE ACTIVITE DES PLUS CONFIDENTIELLES...

... L'ELARGISSEMENT D'ETROITURES AU MOYEN D'EXPLOSIFS !



SON LIEU DE PREDILECTION  
ETAIT LES GOUFFRES  
SOUVENT ETROITS  
DU M<sup>r</sup> TERRET!



C'EST AINSI QU'IL  
REDUISIT A L'ETAT  
DE SIMPLE GRAVAT  
PLUSIEURS MILIERS  
DE M<sup>3</sup> DU CELEBRE  
LAPIAZ...

MORALITE  
NORRE BÈRE  
CASSE TERRET  
+ 8 = KET 189'

---

## SECOURS SPELEO

L'organisation des secours n'a pas véritablement changé ces dernières années, si ce n'est que la région de Genève a été fondue avec celle de Vaud. La marche à suivre en cas de pépin est toujours la même, et je pense qu'il est bon de le rappeler ici.

Un seul n° d'appel pour toute la Suisse est à retenir.

01 / 383 11 11

- Indiquer son n° de téléphone et attendre le rappel de la REGA
- Annoncer un accident spéléo et donner la situation exacte de la cavité (coordonnées si possible).
- Attendre auprès du téléphone et patienter... En effet, la REGA cherche alors à atteindre un des responsables de la région concernée et lui transmet le n° d'où vous avez appelé.
- Le chef de la colonne régionale ou un de ses remplaçants vous rappelle alors et vous pose les questions suivantes:
  - . Lieu exact de l'accident
  - . Heure de l'accident
  - . Type d'accident (chute, crue, manque de nouvelles, etc. )
  - . Nombre et état du (des) blessé (inconscient, épuisé ...)
  - . Type d'équipement de la cavité, cordes, cordelettes, échelles, etc)
  - . Difficultés particulières (blessé coincé, crues, etc. )

Cet entretien permettra entre autre de déterminer le degré d'urgence de l'intervention (en voiture ou éventuellement en hélico.). Préparez-vous donc à répondre clairement à ces questions.

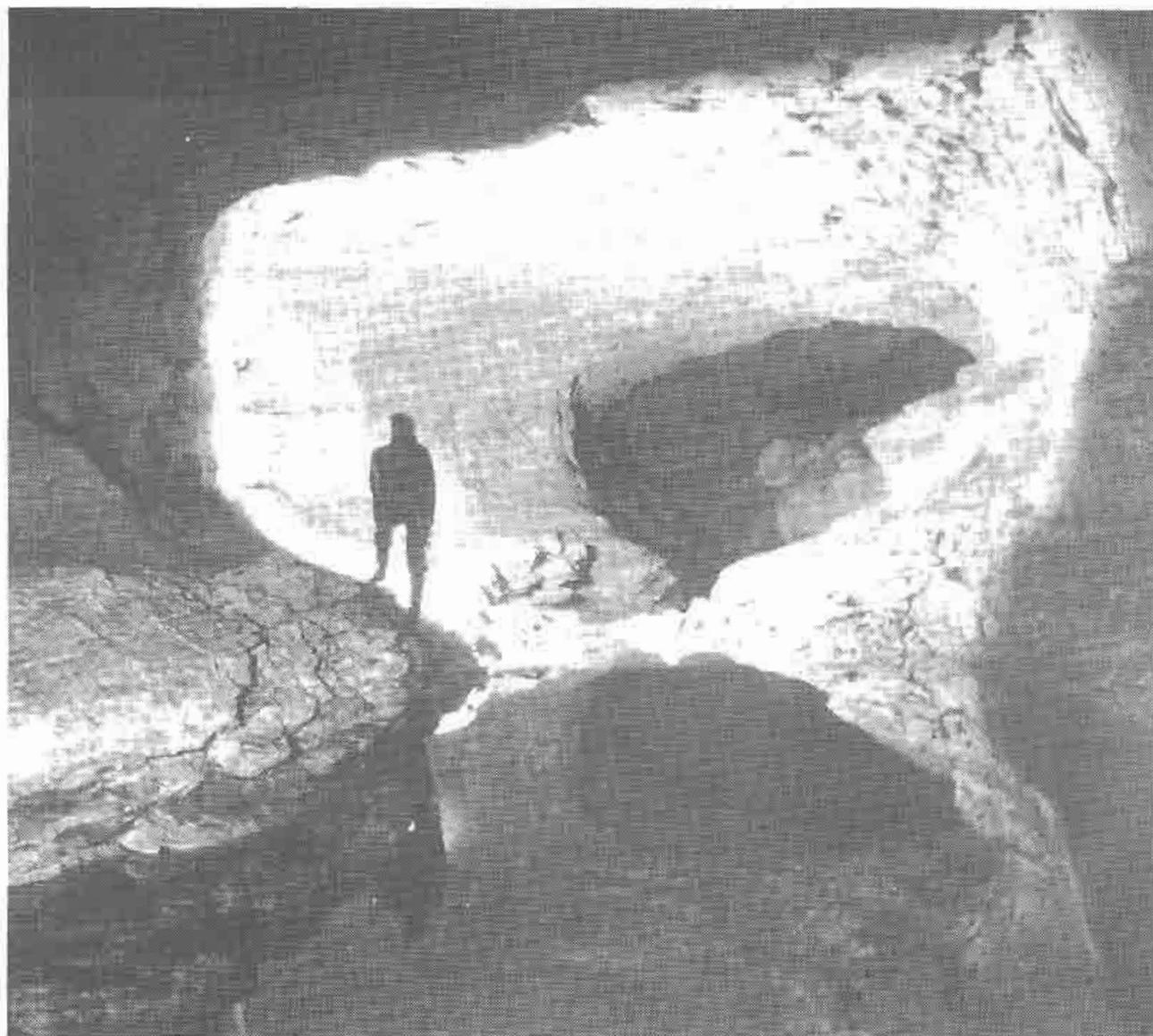
Pour une intervention en France, vous pouvez appeler directement Spéléo Secours Français aux n° suivants.

AIN	50 59 83 97	74 73 60 37	74 35 35 18	
	50 48 05 51	74 77 29 97		
ISERE	76 36 01 32	76 95 21 96	76 52 10 47	76 49 55 42
	76 38 20 44		76 51 36 88	76 96 22 16
RHONE	78 27 35 18	78 37 17 60	78 08 18 11	
	78 24 34 01	78 42 57 28	78 74 10 26	
SAVOIE	79 63 33 40	79 70 06 75	79 75 13 59	
	79 54 41 04	79 33 01 18		
Hte SAVOIE	50 57 17 56	50 22 29 78	50 22 10 10	
	50 65 30 00	50 57 82 84	50 22 18 18	
PLONGEE	74 77 16 01	74 77 11 28		

Jean Vigny



*La Diau : avant la salle des Piliers (photo Olivier Pavési).*



# Minicarnet

## VIE DE LA SOCIETE

La vie continue, et notre ami André Gauthier vient de se marier avec Judy le 16 décembre dernier. Marianne et Patrick Mariot nous annoncent la naissance d'un petit spéléologue Ludovic le 5 janvier 1989, et quelques jours plus tard c'est au tour de Luc de voir le jour, félicitations à Marie-Rose et Alain Paré. Un bel anniversaire en vue pour notre ami Tricouni qui aura 80 ans le 22 février, bravo Fernand et longue vie à tous.

Genève le 26 janvier 1989

ASSEMBLEE GENERALE de la S.S.S. Section Genève

Chers Amis,

Lorsque j'étais enfant, je faisais de petites explorations dans les grottes du Salève avec mon père.

Puis un jour j'ai rencontré Amoudruz, Pittard et compagnie, tous des mordus pour l'exploration des grottes.

Ils étaient déjà des précurseurs pour visiter, dans la nuit, l'intérieur de la terre....aux lueurs olignotantes des bougies.

Nous avançons dans des sols divers et variés mais principalement dans de la boue.....

C'est ainsi que s'est formé le premier groupe de passionnés pour la découverte et visite des grottes, trous et autres failles.

Judicieusement et logiquement nous sommes dénommés subjectivement "LES BOUEUX".

Aujourd'hui, c'est un privilège pour moi que de constater le développement, impensable jadis, qui s'est effectué à travers les années.

Je suis heureux de voir l'attrait, l'intérêt et le plaisir que vous prenez à perfectionner toujours d'avantage la recherche dans les entrailles de la terre.

Que votre passion se perpétue de plus en plus, c'est ce que je souhaite à la S.S.S., pour vous tous et pour chacun....Vive le Présent.... vers l'Avenir....principalement pour notre Section.

Cet avenir sera certainement court pour moi, qui dans une petite période de jours, va fêter 80 ans.

Je souhaite et espère que vous puissiez vivre d'aussi belles heures que j'ai vécu et que je vis....libre et heureux.

Bien amicalement à vous tous.

*F. Tricouni*

## RENCONTRE AVEC UN MAMMOUTH

En Dordogne, un centre d'arts préhistoriques a été installé près de Thonac. On peut remonter le cours du temps en retrouvant nos ancêtres chasseurs de rennes et premiers habitants des cavernes. L'une des scènes a pour sujet un énorme mammouth d'une tonne entièrement articulé, aussi velu que ses prédécesseurs et poussant de puissants barrissements.

## SPELEOLOGUE DU PA...PE

Lors de leur dernier envoi, nos collègues spéléologues du Venezuela ont affranchi leur lettre avec des timbres montrant le Pape devant la montagne Auyantepui et la cascade la plus haute du monde: Le Saut de l'Ange. Cette montagne contient les plus grandes cavités connues, les plus grands gouffres et réseaux karstiques du Venezuela. Dans un de ces gouffres, l'Aonda, il y a une verticale de 362 mètres soit la septième du monde. Une idée pour vos prochaines sorties...



---

## **AU BRESIL**

En juillet dernier, le premier congrès de spéléologie de l'Amérique latine et des Caraïbes s'est déroulé à Belo Horizonte. Nous espérons qu'il sera suivi par beaucoup d'autres tout en félicitant la Société Brésilienne de Spéléologie pour son initiative.

## **10 ANS DE FESTIVAL**

Depuis la création en 1977, à la Chapelle en Vercors du Festival International du Film de Spéléologie, 300 films en provenance de 20 pays ont été projetés et 60 primés. Cela représente des milliers de visiteurs et des kilomètres de pellicule. Ces rencontres internationales sont riches en échanges et en émotions où les spéléologues de tous les pays se retrouvent autour d'une passion: l'Aventure et l'Exploration.

## **TRESORS DU SOL SUISSE**

Un livre vient de sortir de presse, il s'agit d'un ouvrage en deux volumes publié aux éditions 24 Heures. La lecture de ce livre nous amène à découvrir le sous-sol helvétique peu connu, et recense les innombrables richesses de la Suisse souterraine.

## **SPORT, AVENTURE**

Les 24,25 et 26 mars 1989 plusieurs groupements spéléologiques organisent avec la collaboration et sous le patronage de l'Union Belge de Spéléologie, un vaste rassemblement international de la spéléologie au Palais des Congrès de Liège. Regroupant également la Nuit de l'Aventure, avec la projection de films, le salon international de l'Aventure et un concours de photographie sur le thème du sport d'aventure, Speleomania sera la rencontre 1989 de tous les spéléos.

## **CARNET ROSE**

Evelyne et Alain, fils de notre regretté Jean-Jacques Pittard se sont mariés le 3 septembre dernier. Tous nos vœux de bonheur les accompagnent.

## **LES MOULINS SOUTERRAINS DU COL DES ROCHES**

Les moulins construits il y a plus de trois siècles dans une grotte du Locle sont une curiosité souterraine unique. Utilisant une rivière pour actionner les roues et les pierres, les meuniers ont au cours des ans aménagé une véritable usine souterraine. Les "meuniers" actuels regroupés en Confrérie se sont attelés à rénover les installations de la grotte en créant ainsi le Musée suisse des moulins. Bonne chance.

LISTE DES PUBLICATIONS DISPONIBLES

Hypogées-Les Boueux: No	10 , 20 , 23 , 24 , 25 , 27 , 29	
	30 , 33 , 34 , 37 , 38 , 39 , 40 , 41	
	42 , 45 , 46 , 48 , 49 , 54 , le fasc.	5.-
Index des Hypogées-Les Boueux des numéros 1 à 50	le fasc.	5.-
<u>Spécial Hypogées:</u>		
Les grottes de Mégevette par J.-J. Pittard,	47 pages, no 21	10.-
La grotte de la Balme par J.-J. Pittard et S.Joly,	59 pages	
	no 28	10.-
Le rôle des cavernes dans le folklore savoyard par		
	J.-J. Pittard, 177 pages, no 32	ép.
La grotte de la Barne froide par G. Favre et J.D. Bourne,		
	58 pages, no 36	10.-
La grotte de Lesvaux et ses squelettes,	32 pages, no 44	10.-
Chercheurs d'or au fond des grottes par J.-J. Pittard,		
	82 pages, no 47	15.-
Moyens d'autrefois pour explorer et fouiller les entrailles		
de la terre par J.-J. Pittard,	130 pages, no 50	20.-
Hypogées avec article et plan du réseau de la Diau	no 51	10.-
Hypogées avec article et plan du Go. des Pierres volantes,		
	no 52	10.-
Hypogées 25 ans de la section	no 53	8.-
<u>Tirés-à-part</u>		
Pittard J.-J. et Sutter R. Les stalactites excentriques,	8p.	2.-
Pittard J.-J. Le rôle des tufs pour la déterm. des climats		2.-
Pittard J.-J. La grotte aux cristaux du Chatelard (VS)		1.-
Pittard J.-J. et Amoudruz G. Grotte de la Crête de Vaas	12p.	3.-
Pittard J.-J. et Grobet A. Phénomènes de dissolution, Gr. de Nax		1.-
Carozzi A. et Albanesi C. Le Gouffre de la Tanna à l'Oura		2.-
Liste des travaux de spéléologie de R. de Joly (1944)		1.-
<u>Divers:</u>		
Stalactite No 1-1971		5.-
Stalactite No 2-1984	le fasc.	10.-
Le Holloch et son karst par A. Bogli,	110 pages	10.-
Livre: Le Salève souterrain par J.-J. Pittard,	220 pages	
	Nombreux plans et illustrations	20.-
Baume Ouest du Mont-Pelé, G.55 ou Cathy à Arzier, S.C. Nyon		15.-
Les publications mentionnées ci-dessus sont disponibles auprès de l'administration d'Hypogées, frais de port en sus.		

# LE GLOBE-TROTTER

9. Bd des Philosophes  
1205 GENEVE

LAMPES DE POCHE ÉTANCHES  
NOURRITURE LYOPHILISÉE  
SACS DE COUCHAGE  
TENTES LÉGÈRES  
SACS ÉTANCHES  
RÉCHAUDS  
ETC .....

DEMANDEZ NOTRE CATALOGUE !



matériel de voyage

  
**SPORT-CLUB**  
baudrion

Tél. 50.45.40.97  
C.C.P. LYON 6414 - 56 H  
SIREN 326 612 020 00014

1, RUE PRESIDENT FAVRE - 74000 ANNECY



sortie autoroute Annecy-sud direction centre ville

SKI - TENNIS  
EQUITATION  
MONITEUR D'ETAT

SPECIALISTE  
DE PLONGEE  
SOUS - MARINE

GOLF